

LE JOURNAL

Ski -SE- Dit

.info

L'INFORMATION DURABLE

Le journal communautaire de Val-David et ses environs
NOVEMBRE 2020 - Vol. 47, n° 11 - 32 pages



Le clin d'œil
municipal
REVIENT EN DÉCEMBRE



Novembre 2020

Après les agapes, le jeûne apportera la gratitude et le repos du corps et de l'âme.

— Gabrielle Messier, à lire en page 21

DANS CETTE ÉDITION



Marché de Noël
5, 6, 12, 13 et 19 décembre



Recueil de textes du poète André Davidson :
réservez votre exemplaire



Préparer sa maison pour l'hiver :
les conseils de la Régie incendie



Centre d'exposition :
Eve K. Tremblay et Chloé Beaulac



Album souvenir : quand la
municipalité change de nom pour Val-David

Depuis 47 ans avec passion



bonjour
Agence immobilière

Etienne
SAVARD inc.

Société par actions d'un courtier immobilier

Le seul courtier
RE/MAX
avec bureau situé
à Val-David

2515, rue de l'Église
VAL-DAVID



JE M'OCCUPE DE TOUT
POUR VENDRE OU ACHETER

CONTACTEZ-MOI
ESTIMATION GRATUITE

819 322 3666

etienne.savard@remax-quebec.com
www.etiennesavard.com

LISEZ AUSSI LE JOURNAL SUR **SKI-SE-DIT.INFO**

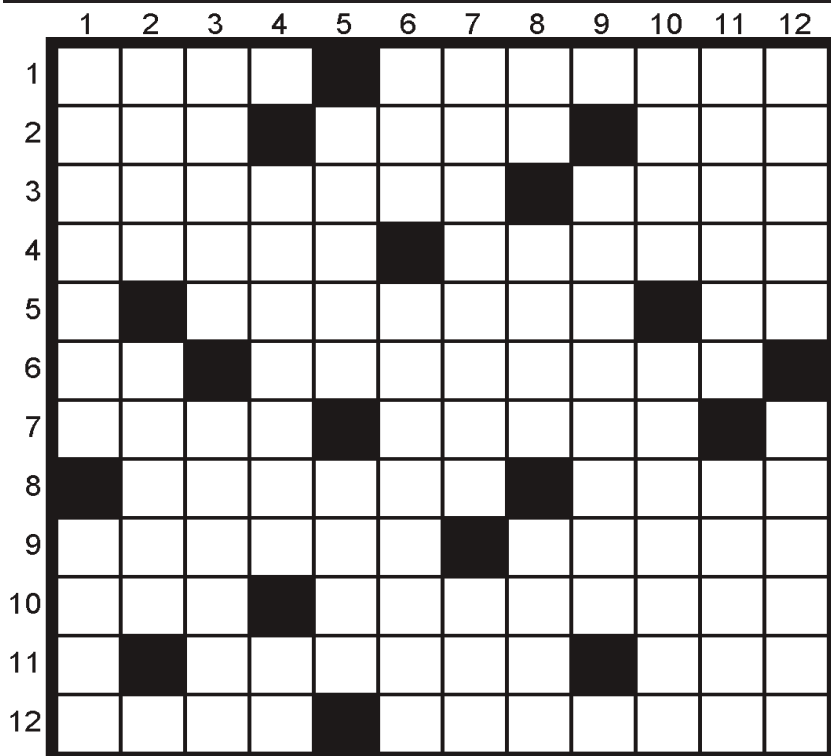
Un moment de détente



2020, Route 117, Val-David
819.320.0068 | 1.877.326.1717
www.hondasteagathe.com

LES JEUX

MOTS CROISÉS



Horizontalement

1. Cervidé - Ôter la crème.
2. Bière - Oiseau au plumage bleuté - Choisi par élection.
3. Qui racle - Diffusé.
4. L'année passée - Bâtiment secondaire.
5. Petit oiseau - Iridium.
6. Actinium - Défleurer.
7. Forte vague - Qui marque la fin.
8. Vient du porc - Titre de séjour.
9. Relatif à la cuisse - Souhait.
10. Partie de la voile - Âge légal.
11. Occuper un siège - D'accord.
12. Lieu de délices - Perpétuel.

Verticalement

1. Lynx d'Asie - Montée.
2. Impulsion - Petit chevreau.
3. S'oppose à verso - Bateau à voile.
4. Hideur - Indium.
5. Médité - Femme mariée.
6. Liquide incolore - Fait d'effiler.
7. Couleur corail - Avion à réaction.
8. Radon - Tube fluorescent - Recouvert d'or.
9. Mettre une entrave.
10. Pareil - Hiatus.
11. Philtre magique - Sis.
12. Agir avec ruse - De même dimension.

Auteur : Pierre Mongrain | Tél. : 418-454-5892 | Courriel : verbicruciste@gmail.com

RHOMBUS®

Créé par feu Pierre Demmerle pour le journal Ski-se-Dit.
Première publication de ce jeu : août 2008.

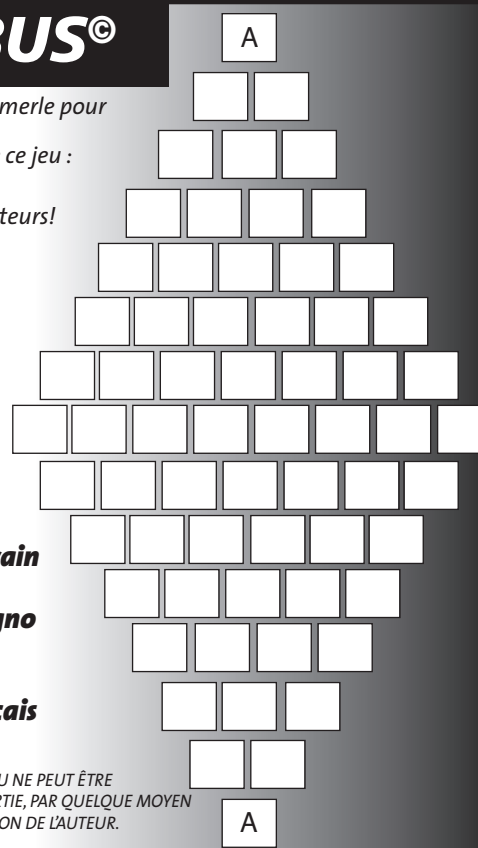
Bonne chance aux amateurs!

Jeu

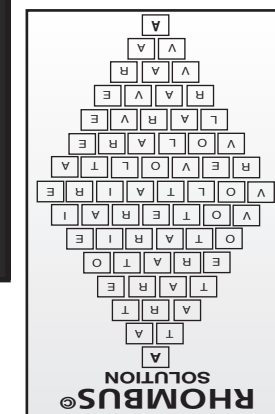
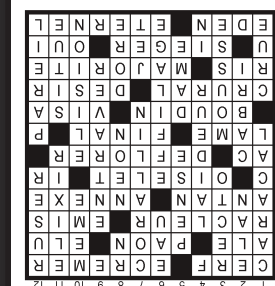
INDICES

- Possessif**
La musique
Contenant
Muse
Adore l'eau
Feraï mon choix
Philosophe et écrivain
(Se) souleva
Chanson de Modugno
En métamorphose
Tubercule
Département français
Marche

© TOUS DROITS RÉSERVÉS. CE JEU NE PEUT ÊTRE REPRODUIT EN TOUT OU EN PARTIE, PAR QUELQUE MOYEN QUE CE SOIT, SANS L'AUTORISATION DE L'AUTEUR.



SOLUTIONS



A. Observez l'illustration en essayant de mémoriser les détails pendant 30 secondes. Puis, cachez l'image et répondez aux questions suivantes :

1. Quel fruit se trouve au-dessus du robot?
2. Qu'est-ce qui distingue l'éléphant?
3. Combien de jambes ou de pattes y a-t-il dans l'image?
4. La fourchette a combien de dents?

B. Recomposez le questionnaire après une nouvelle observation en posant des questions sur d'autres détails de l'image.



CR-V 2020

L'événement On s'emballe pour HONDA

BONI 750\$⁺
À LA LOCATION SUR MODÈLES CV-V 2020 SÉLECTIONNÉS

LOCATION À PARTIR DE **0,99%** JUSQU'À 36 MOIS

Pour une TRANSACTION CLAIRE et SANS PRESSION

UNE ENTREPRISE FAMILIALE RECOMMANDÉE PAR CAA

Bonne route
via HONDA de Sainte-Agathe

2020, Route 117, Val-David - 819.320.0068 - 1.877.326.1717 - www.hondasteagathe.com

Photos à titre indicatif. Voyez votre concessionnaire Honda pour plus de détails.

LES FAITS D'HIVER.



Projet «Val-David vu par...» réalisé en collaboration avec la Municipalité



HYUNDAI
STE-AGATHE
Val-David

hyundaivaldavid.com

2017, route 117, Val-David, Qc J0T 2N0

819.321.3777



IONIQ électrique
2020

À partir de **43 835 \$**

Autonomie en mode électrique seulement
274 km (combinée)



KONA électrique
2021

À partir de **44 999 \$**

Autonomie électrique seulement
415 km

LIVRAISON IMMÉDIATE

APPEL À TOUS

ARCHIVES SKI-SE-DIT : notre histoire

En collaboration avec la Société d'histoire et du patrimoine de Val-David et avec le soutien de BAnQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec), le journal Ski-se-Dit est à compléter sa propre histoire, qui est celle du village de Val-David, vue par celles et ceux qui l'ont racontée dans ses pages depuis cinquante ans.

Nous sommes à la recherche de certaines des éditions passées du journal, dont nous n'avons pas de copie. Si vous possédez l'une ou l'autre des éditions dont la liste figure ci-dessous, nous vous serions reconnaissants de nous les prêter pour que nous puissions les numériser avant de vous les retourner. Nous pouvons passer les prendre ou, si vous préférez nous les expédier par la poste, nous paierons les frais de poste. Ce faisant, vous serez nommé, à moins d'avis contraire de votre part, parmi les bienfaiteurs du journal dans nos éditions spéciales du 100^e anniversaire de Val-David, en 2021. Vous serez également inscrits pour un tirage au sort vous permettant de recevoir l'un des 10 exemplaires de *l'Histoire de Val-David*, qui sera publié par la



SHPVD et le journal en 2021. Merci de participer à cet effort collectif pour garder vive la mémoire d'un village que nous aimons.

Pour nous joindre

Adresse postale : Journal Ski-se-Dit
2496, rue de l'Église, Val-David (Québec) J0T 2N0
Courriel : redaction@ski-se-dit.info
Tél. : éditeur, Michel-Pierre Sarrazin :
819 321-9269

RECHERCHÉS

Exemplaires du journal Ski-se-Dit

- 1972 à 1990, tous les exemplaires sont recherchés
- 1992 : le n° 2 (février-mars)
- 1993 : le n° 1 (janvier)
- 1994 : le n° 10



LES VENTES DU

VENDREDI**FOU** ça commence maintenant
chez Belvedere Nissan

Du 9 au 30 novembre

Belvedere
NISSANLA MEILLEURE OFFRE
NISSAN DES LAURENTIDES

« ENFIN, UN CONCESSIONNAIRE À NOTRE ÉCOUTE »

M. Dumoulin



SENTRA
« La voiture compacte
la plus attrayante
aux États-Unis. »
- J.D. Power



KICKS

SENTRA

JUSQU'À 1750\$ DE RABAIS

(INCLUANT RABAIS SUR ENSEMBLE D'HIVER)

KICKS

JUSQU'À 2500\$ DE RABAIS

QASHQAI

JUSQU'À 4000\$ DE RABAIS

ROGUE 2020

JUSQU'À 6000\$ DE RABAIS

MURANO

JUSQU'À 7500\$ DE RABAIS

EN TOUTE honnêteté

Michel-Pierre Sarrazin

Honnête : *qui est conforme à la vertu, à la probité, à l'honneur.* Mots passés de mode? Voilà une flopée de mots qui veulent dire la même chose, normalement, et qui bien souvent ne veulent plus rien dire, parfois. Le sens devient aussi flou, en ce moment, que le mot « nègre », ou tous ces autres vocables chargés d'anathème et qu'on veut à tout prix masquer, comme pour éviter la contagion. Ou pour les éviter tout court, en les déguisant en métaphores qui font plus chic, ou en siglisons absconses – n'ayons pas peur des mots –, mais qui ne veulent rien dire de plus. Hypocrisie : *fait de déguiser son véritable caractère, d'exprimer des opinions, des sentiments qu'on n'a pas.* Au lieu d'appeler un chat un chat, la mode serait plutôt de parler volontiers d'« animal domestique familier, doux et griffu ». Au lieu de dire qu'il y a un problème, on dit « problématique » ou « enjeu ». On joue au chat et à la souris linguistique. Retour des *Précieuses ridicules*¹.

Hélas! Ce n'est pas d'hier qu'on cache sous les mots tordus des prétentions inavouables. Pour éviter la contagion des idées, sans doute. Car le dictat des frileux de la langue est clair : on ne doit pas dire *certain* mots, c'est scandaleux!

Ce qui est scandaleux, au contraire, c'est de soutenir en société l'idée qu'il y a des mots tabous, de contraindre sa langue au silence en enfermant sa liberté de parole dans un carcan de conventions. Ce qui revient à dire ce que disent les dictatures : si tu n'es pas d'accord avec le pouvoir (de s'exprimer), tu te tais, ou tu meurs. Comme disait à peu près, l'autre jour, l'académicien : les mots sont vides de sens, tout dépend avec quoi on les remplit². D'amour, de haine, de joie, de désir, de plaisir, d'indifférence, de passion. Quand il s'agit des mots, on a, en français, l'embaras du choix. Le mot n'a que la portée qu'on lui donne avec l'intention qu'on a, avouée ou dissimulée.

Honnêtement, il serait temps qu'on se réveille. Nous parlons de plus en plus une langue qui ne veut rien dire (aurions-nous peur de dire quelque chose?), une langue qui est déformée par l'ignorance volontaire des règles, par la frénésie des raccourcis. Tout ça pour



aller plus vite (n'oublions pas, nous sommes tous abonnés à la haute vitesse!). Mais voilà une langue qui perd en clarté.

En réalité, une langue conquise : quand on dit « bon matin » au lieu de *bonjour*, on traduit *good morning* mot à mot. C'est donner à l'anglais une raison de plus de nous dominer, d'ignorer le génie de notre propre mode d'expression. Nous dormons sur notre langue comme sur un matelas de certitudes, persuadés qu'elle est assez grande pour se défendre toute seule. La langue est vivante. Elle peut mourir de notre indifférence, de notre manque d'amour.

Pourtant, les anglicismes s'y multiplient, sous prétexte que c'est plus « cool » et que les Français font pareil. La France d'aujourd'hui n'est pas un bon exemple pour la défense de la langue française, et elle le paie chèrement, sur le plan de l'immigration. Mais, c'est une autre histoire.

Nous autres, en Amérique du Nord, francophones cernés par deux cultures anglophones, nous devons, encore et toujours, nous battre pour que le bon génie de notre langue ne retourne pas dans sa bouteille. Le mot « nègre » ne me scandalise pas en lui-même, pas plus que l'emploi du mot « cul » fait de moi un pornographe. Après tout, ne sommes-nous pas, ici même, les « Nègres blancs d'Amérique »³? Tout est affaire de contexte, et justement, la langue française a ce génie de rendre intelligibles les idées les plus abstraites. Car, disait Boileau : *ce qui se conçoit bien*...⁴

Mais il faut être honnête dans la démarche. Comment un universitaire peut-il être choqué par **un mot** et porter plainte parce qu'une enseignante l'emploie? Verushka Lieutenant-Duval, enseignante à l'Université d'Ottawa, a été jetée aux loups pour avoir osé expliquer à ses étudiants le sens du mot « nègre ». On croit rêver. Pire, l'administration universitaire la suspend, « trouvant offensant ce langage »⁵. Comment, de même, un grand patron de la Sûreté du Québec peut-il risquer la destitution, sans explications, comme réprimande pour avoir eu « une conversation » avec une procureure⁶? Dans quelle société vivons-nous donc, elle qui ne cesse de se pêter les bretelles avec la transparence (terme à la mode, mais qui veut dire quoi, au juste?), une société qui condamne, sur les réseaux sociaux, un homme qui parle à un jeune par la portière de sa voiture, en le taxant de pédophilie, alors qu'il ne s'agit que d'une conversation entre son fils, lui et un de ses amis⁷? La chasse aux sorcières est un sport qui revient à la mode. Les grognons enfourchent à tout propos le balai volant des réseaux sociaux.

En fin de compte, parler une langue qu'on ne maîtrise plus est le meilleur moyen de laisser la parole à ceux qui s'en servent pour poser des mines sociales. Regardez de l'autre côté de la frontière, vous aurez un modèle du genre. Paul Journet écrit dans *La Presse*⁸ : « Le modèle américain menace de s'installer chez nous. [...] C'est un monde où il n'y a plus de place que pour les bons et les méchants. C'est un monde qui érige des murs d'incompréhension, où la méfiance et la colère poussent à l'ombre. »

Mais, paradoxalement, le glissement des valeurs fait en sorte qu'on dit et on écrit n'importe quoi sur n'importe qui et que, du même élan, on décapite les personnes en autorité pour avoir dit un mot de trop. Littéralement, en France, il y a une semaine⁹.

De là, comme le font les tenants de QAnon, accusant le premier ministre du Québec d'être à l'origine de la pandémie pour se rendre populaire, il n'y a qu'un pas. Un pas de trop.

La peur des mots vient avec la noirceur des intentions. La seule garantie contre le mensonge est l'honnêteté comme valeur fondamentale. Et son franc-parler.

¹ Molière l'avait souligné déjà en 1659 : « Vite, voitez-vous ici les commodités de la conversation. » Derrière cette formulation ampoulée, il faut comprendre que la jeune Magdelon demande à son valet d'apporter de simples fauteuils. Ses deux cousines, provinciales fraîchement arrivées à Paris, pensent qu'il est du dernier chic de compliquer ainsi la conversation.

² Dany Laferrière, à propos du mot « nègre », sur les ondes de Radio-Canada.

³ Pierre Vallières, essai, *Parti pris*, éditeur, 1968. Contexte : Les 25 et 26 septembre 1966, ils (Charles Gagnon et Pierre Vallières) manifestent devant le siège des Nations unies pour réclamer le statut de prisonniers politiques pour leurs camarades incarcérés à Montréal et faire connaître au monde entier la lutte de libération nationale du peuple québécois. Après cette manifestation, tous deux sont emprisonnés à Manhattan dans la prison du Tombs. Après une grève de la faim de 29 jours, c'est dans cette prison où la très grande majorité de la population carcérale était composée de Noirs que Pierre Vallières rédige en deux mois le manuscrit de *Nègres blancs d'Amérique*.

⁴ Nicolas Boileau-Despréaux, in *l'Art poétique* (1674) : ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément.

⁵ *La Presse*, 19 octobre 2020.

⁶ Martin Prudhomme, Directeur général de la Sûreté du Québec, qui doit être « blanchi » pour retrouver son poste. Décidément, le blanc est l'absence de couleur préférée des petites natures.

⁷ Lire Mario Girard, dans *La Presse* du 16 octobre : « Erreur sur la personne ».

⁸ Paul Journet, *La Presse*, 21 oct. 2020 : « L'autre meute ».

⁹ Samuel Paty a été décapité il y a quelques jours, près du collège Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), où il enseignait l'histoire-géographie, pour avoir montré à ses élèves une caricature de Mahomet.

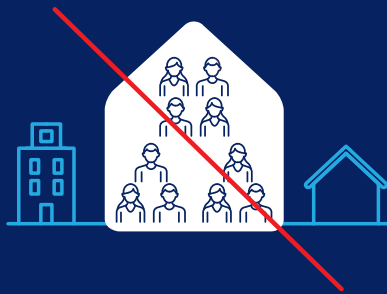


LES SAMEDIS ET DIMANCHES
5, 6, 12, 13 ET 19 DÉCEMBRE

SAMEDIS DE 10 H À 16 H | DIMANCHES DE 10 H À 15 H

à l'école Saint-Jean-Baptiste
(face à la Mairie)





Pourquoi éviter les rassemblements privés?

Éviter de se rencontrer
entre amis ou en famille
limite les contacts et freine
la propagation du virus.

On doit réagir maintenant.



[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

1 877 644-4545



RÉGIE INCENDIE DES MONTS

PRÉPARER SA MAISON pour l'hiver



La venue du temps froid et enneigé implique son lot de travaux supplémentaires pour assurer notre confort et notre sécurité. Nous sortons les manteaux, bottes et mitaines, nous chaussons les pneus d'hiver et nous songeons aux soirées, rassemblés autour d'un bon feu de foyer. Certains éléments doivent être vérifiés et préparés pour profiter de l'hiver en toute quiétude. Voici quelques conseils pour vous aider à cette préparation.

Nettoyage du terrain :

Évitez de brûler les feuilles mortes, car elles sont volatiles et le vent peut transporter les feuilles qui brûlent d'un endroit à un autre, causant ainsi des incendies de forêt ou de résidences. De plus, lorsqu'elles sont humides, elles produisent énormément de fumée, qui peut devenir nuisible à tout le voisinage. Il est plutôt recommandé de tondre les feuilles pour les déchiqueter, de les utiliser

pour abriter les plantes pour l'hiver ou encore de les mettre au compost.

Les municipalités desservies par la Régie incendie des Monts possèdent un règlement concernant le brûlage, disponible au www.ridm.qc.ca. Rappelez-vous qu'un permis de brûlage est obligatoire pour tout feu à ciel ouvert.

Bouteilles de propane :

Les bouteilles de propane doivent être entreposées à l'extérieur, peu importe la saison. Il ne faut pas non plus les entreposer dans le garage ou le cabanon. Placez-les en position verticale, sous une enveloppe ou une bâche, pour qu'elles soient à l'abri des chocs, des intempéries, des rayons du soleil ou de toute source de chaleur.

Bois de chauffage :

En cordant votre bois pour l'hiver, assurez-vous de ne pas bloquer les portes de sortie ou les fenêtres ni d'empiéter sur la largeur des accès à la maison. Entreposez votre bois à l'extérieur et, lorsque possible, à une distance de plusieurs mètres de la maison. Assurez-vous de maintenir une distance sécuritaire entre le bois de chauffage à l'intérieur et le foyer.

Ramonnage de la cheminée :

Faites ramoner votre cheminée au moins une fois par an, même si vous utilisez du bois sec, car celui-ci produit aussi de la créosote. Une accumulation de plus de 3 mm de créosote sur les parois de la cheminée est considérée comme un risque potentiel d'incendie. Avant de faire votre premier feu de la saison, assurez-vous qu'il y ait un dégagement minimal d'au moins 3 m entre la sortie de la cheminée, à l'extérieur, et toute matière combustible (branches d'arbres qui surplombent, constructions voisines, etc.).

Sachez que l'utilisation des bûches de ramonnage ne suffit pas à enlever toute la créosote accumulée sur les parois. Pour un ramonnage efficace, faites appel à un ramonneur d'expérience.

Les plinthes électriques :

Passer l'aspirateur sur les plinthes électriques ou convecteurs pour enlever la poussière et réduire les odeurs lors du démarrage. Assurez un dégagement minimal de 10 cm (4 po) avec les rideaux et les meubles.

Avertisseurs de fumée et de monoxyde de carbone :

Vous devez avoir au moins un avertisseur de fumée par étage du logement, et si vous avez un appareil de combustion (par exemple, un foyer au bois ou au propane, une cuisinière au propane, ou encore si vous chauffez à l'huile), ou si votre garage est attenant à la maison, assurez-vous d'avoir au moins un avertisseur de monoxyde de carbone. Il faut de préférence les trouver un à tous les étages où sont situées les chambres à coucher. Vérifiez les piles des avertisseurs et assurez leur bon fonctionnement. Nettoyez la poussière et les toiles d'araignée qui peuvent nuire à leur efficacité.

Ouverture et dégagement des portes :

Vérifiez le fonctionnement des dispositifs de verrouillage des portes et fenêtres pouvant servir d'issues de secours. Il est possible que ces serrures gèlent et soient difficiles à manipuler. Aussi, selon l'exposition au soleil de vos portes, il est possible que vous constatiez un gonflement. Si tel est le cas, vérifiez que le taux d'humidité à l'intérieur de la maison soit en deçà de 30, et augmentez la température à proximité de la porte problématique. Par temps froid, il se pourrait que vous trouviez votre porte d'entrée plus difficile à ouvrir, comme si le coupe-froid était collé. Vous diminuerez ce phénomène d'adhérence en vaporisant un lubrifiant à base de silicone sur le coupe-froid des portes extérieures. Consultez un entrepreneur si la situation persiste.

Maintenez le devant des portes dégagé de toute accumulation de neige et de glace afin non seulement de libérer l'accès en cas d'urgence, mais aussi d'éviter qu'une accumulation ne gèle et dégèle, se transformant en amoncellement de glace qui ne peut plus être retiré au courant de l'hiver.

Déneigement de la toiture :

Tout au long de l'hiver, jetez régulièrement un œil au toit et surveillez vos plafonds et portes intérieures, car des fissures ou frottements inhabituels peuvent indiquer une accumulation problématique de neige ou de glace sur le toit. Retirez régulièrement la neige de votre toit vous-même, ou faites appel à un déneigeur professionnel.

Visibilité de votre adresse :

Lors d'une intervention d'urgence, chaque seconde compte. Pour augmenter la rapidité de réponse des services d'urgence, assurez-vous que votre numéro d'immeuble soit facilement visible de la rue jour et nuit, été comme hiver. Ceci peut impliquer l'utilisation d'un système d'éclairage ou réfléchissant pour les chiffres. De plus, vérifiez que le numéro soit visible lors d'intempéries et après le passage des véhicules de déneigement.

4, rue Albert-Bergeron, Sainte-Agathe-des-Monts (Qc) J8C 2L5 | Tél. : 819 326-2605 - Téléc. : 819 324-1085

OUTLANDER SE PHEV 2019

4 ROUES MOTRICES, 100% ÉLECTRIQUE + HYBRIDE

S-AWC
Super Contrôle Intégral

AWD ÉLECTRIQUE

LOCATION

60 MOIS | 99\$ /SEM.

ACCOMPTE DE 2495\$ + TAXES

INCLUS SUBVENTION GOUVERNEMENTALE 6500\$

Outlander PHEV SE 2019 offert en location 60 mois à 4,99% d'intérêt par le biais de la Mitsubishi Motors Service Financiers au montant de 109.95\$ + taxes par semaine payable mensuellement au montant de 476\$ + taxes (109.95\$ X 52 semaines Divisé par 12 mois = 476\$), avec 2495\$ + taxes de comptant ou échange équivalente et 500\$ de rabais fidélité + 500\$ rabais pour clients admissibles (premiers répondants, militaire, mobilité réduite), 16 000km par an. Sous réserve de l'approbation de crédit, et loués par des clients de détail admissibles auprès de concessionnaires participants jusqu'au 31 mai 2019. Inclus la subvention gouvernementale de 4000\$ dans le programme roulez vert du gouvernement du Québec - la subvention gouvernementale de 2500\$ dans le programme véhicule vert du gouvernement du Canada.

Giroux
MITSUBISHI

76, rue Préfontaine Est, Sainte-Agathe-des-Monts, Québec

819 326-1615 | www.girouxmitsubishi.ca

MITSUBISHI MOTORS

VAL-DAVID, BERCEAU DE L'ESCALADE**NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT de l'escalade dans l'est du Canada**

La Société d'histoire et du patrimoine de Val-David (<https://histoirevaldavid.com>) est heureuse de vous annoncer le lancement d'une exposition virtuelle sur l'histoire de l'escalade à Val-David (en ligne à partir du 6 novembre 2020).

Réalisée en 2020 grâce à un investissement du Musée virtuel du Canada, cette exposition vous raconte la découverte de nos parois rocheuses dans les années 1920 et la participation de ce nouveau sport au développement de nos ressources de plein air et touristiques jusqu'à nos jours. Une centaine d'images, photographies et documents vidéo agrémentent l'exposition.



Archives SHPVD : Val-David, berceau de l'escalade

La conception, la recherche et la rédaction de cette exposition, pour la Société d'histoire, ont été confiées à Martine Lavallée et Paul Carle.

Vous pouvez visiter cette exposition virtuelle à l'adresse suivante :

http://www.museevirtuel.ca/community-stories_histoires-de-chez-nous/val-david-escalade_rock-climbing/

CENTENAIRE de Val-David

**GRAVEZ VOTRE NOM
MARQUEZ L'HISTOIRE!**



Marquez-vous l'histoire?

Eh oui, l'année du Centenaire de Val-David débute dans 56 jours et vous pouvez choisir de graver votre nom, le nom de votre famille ou de votre entreprise à la future Place du Centenaire!

Que vous soyez natif, résident, voisin, ou simplement amoureux de Val-David, vous avez la chance de faire partie de ce projet de legs

historique en y laissant une trace mémorable : votre nom.

Parce que Val-David, c'est VOUS!

Pour participer, contribuez à la campagne « Gravez votre nom, marquez l'histoire! » : <https://laruquebec.com/fr/projet/val-david-gravez-votre-nom-marquez-lhistoire>

PRÉVENTE**DIALOGUES**

René Derouin –
Michel-Pierre Sarrazin



Dialogues, Une histoire vécue et partagée par deux créateurs, de 1950 à 2021, à l'occasion du 100^e anniversaire de Val-David.

140 pages sous forme épistolaire, photos, hommage à Val-David et à ses résidents.

Lancement au printemps 2021.

Tirage limité en version papier.
Réservez sans frais votre exemplaire.

ÉDITIONS DU VERSANT NORD INC.
info@versantnord.ca

BMR

Eugène Monette Inc.

Venez rencontrer nos conseillers experts

4 SUCCURSALES
pour vous servir

VAL-DAVID 2650, 1^{er} rang Doncaster | 819-322-3833

SAINTE-MARGUERITE-DU-LAC-MASSON
310, ch. de Ste-Marguerite | 450-228-2526

ST-ADOLPHE D'HOWARD 1643, ch. Du Village | 819-714-0065

STE-AGATHE-DES-MONTS 500, route 329 nord | 819-326-2299

WACHYIA

LE RACISME, systémique ou pas

Louise Séguin burlingue dans le Grand Nord depuis quelques décennies.

Professionnelle en développement touristique, elle a comme objectif de créer, grâce au tourisme, des ponts entre les cultures, autochtones et non autochtones.

J'ai connu le Nord en 1975. Depuis, j'arpente le Québec, ses régions et ses communautés autochtones. Vous vous demandez si le racisme existe?

Ma première job dans une communauté inuit était pour le gouvernement fédéral. En 1975, donc. Il était interdit, sous peine de renvoi, de fréquenter « ceux-là ». J'ai démissionné après un certain temps, trouvant beaucoup plus intéressant d'aller travailler pour les Inuit. Ça ressemble au début de cette opposition à l'autorité qui a marqué ma vie, on dirait. Mais ça, c'est une autre histoire.

Bien sûr que j'ai côtoyé des personnes racistes, j'en ai entendu, des commentaires racistes. C'est facile à reconnaître, un commentaire raciste : ça pue la condescendance, le sentiment de supériorité, le mépris et l'ignorance. Même durant mes années au gouvernement. Même au désormais célèbre Secrétariat aux Affaires autochtones. Comment peut-on à la fois haïr les Autochtones et travailler dans un organisme qui a comme mission de rendre des services aux Autochtones, me direz-vous? C'est là que le lien s'établit entre racisme et racisme systémique. Lorsque les décisions touchant des milliers de personnes sont prises par des gens en situation de pouvoir qui expriment et exposent leurs valeurs racistes.

Voici une anecdote sur une de ces fois où j'ai eu le plus honte de ma « race ». Comme fonctionnaire au gouvernement du Québec, j'accompagnais un jeune collègue inuk, interprète à la Cour itinérante, qui venait travailler à Val-d'Or dans le cadre d'un procès. Il deviendra un peu plus tard le maire d'une importante communauté du Nunavik. Un gars brillant, équilibré. Il est trilingue : inuktitut, français, anglais. Au comptoir de l'établissement d'hébergement où il doit séjourner, la réceptionniste, voyant



bien qu'il est Autochtone (Indien? pas sûre qu'elle fait la différence), s'adresse à moi. Me prenant comme complice et croyant que mon collègue ne comprendra pas, elle me dit candidement : « Lui, là, on va le mettre dans l'aile là-bas, avec les autres. Vous, on va vous mettre ici. »

Comment expliquer ou excuser de tels propos? Oui, c'est bénin, mais à répétition dans une vie, ça marque. Je pourrais vous en raconter des tonnes, des rumeurs de filles toutes jeunes – saoulées, violées, battues – aux décisions institutionnelles totalement injustes prises depuis toujours par les autorités en place et leur fidèle armée de fonctionnaires parfois bien ignorants, en passant par les relents de la période des pensionnats, dont je constate encore aujourd'hui dans mon entourage immédiat, chez les personnes de ma génération et même chez leurs enfants et petits-enfants, les effets dévastateurs.

Aujourd'hui, je travaille fidèlement pour une organisation crie, qui relève du gouvernement de la Nation crie. J'ai une dette. Je suis fière de finir ma carrière, comme je l'ai commencée, dans le Nord.

Et, encore aujourd'hui, je suis témoin privilégiée. Savez-vous qu'il est connu, à la Baie-James, que si on conduit un véhicule doté d'un logo crie, on est plus à

risque de se faire intercepter? Que les gens qui doivent descendre au Sud pour recevoir des soins de santé sont très à risque de se retrouver dans des situations comme celle dont on a tous été témoins, avec la tragique histoire de Joyce Echaquan? En 2020!

Heureusement, je connais aussi de nombreux Blancs qui ont vécu ou vivent toujours au Nord, qui y consacrent leurs talents et leurs existences, et qui rétablissent une certaine forme d'équilibre. Bien

fragile quand même. Des enseignants, des médecins, des fonctionnaires, des infirmières, des biologistes, des chercheurs. Qui y vivent parce qu'ils aiment le Nord et qu'ils y sont bien. Certains sont en couple avec des Cris, des Inuit, des Innus, des Anishnabés. Des enfants sont souvent issus de ces unions et une nouvelle génération de personnes métisses a émergé, forte du meilleur des deux mondes. Eux, et tous ceux qui dénoncent le racisme et le racisme érigé en habitude et en système, me donnent espoir en l'avenir.

Et aussi, et surtout, de voir tous ces excellents ambassadeurs autochtones qui prennent de plus en plus de place dans le domaine public : artistes, poètes, politiciens, enseignants, chercheurs, avocats, cinéastes...

Peut-être, finalement, que les choses vont changer. Je l'espère de tout cœur, car, comme a si bien dit notre poète Gilles Vigneault : « nous ne saurions refaire l'histoire, ne pas la répéter suffirait amplement ».

Nous avons tous notre responsabilité pour le présent et pour l'avenir.

Nakurmik,
Louise Séguin

LA SAPINIÈRE

Où en sommes-nous?

Depuis que le journal *Ski-se-Dit* a appris, en septembre dernier, que la Municipalité de Val-David devait répondre d'une poursuite de 5,4 millions de dollars pour divers dommages à l'endroit de l'actuelle propriétaire des lieux, beaucoup de discussions dans les chaumières et sur la place publique ont tourné autour des projets à réaliser sur le site appartenant à Madame Beaudry. Or, dans les faits, le territoire dont il est question appartient toujours à l'entreprise de Diane Beaudry. Ce qui revient à dire que tous les projets envisagés, aussi intéressants soient-ils, doivent passer par une simple évidence : le terrain doit être acheté, ou

exproprié, avant de faire quelque plan que ce soit sur la comète. Nous parlons ici d'une surface au sol de 80 acres (323 576 m² ou 3 482 943,5 pi²), ce qui représente beaucoup, beaucoup d'argent.

Nous autres, citoyens et payeurs de taxes, désirons que les discussions entre avocats aboutissent, avant que la facture ne devienne trop lourde. Il est à souhaiter que ce conflit, qui a déjà coûté au village de Val-David de perdre un projet touristique de premier ordre, ne traîne pas davantage. À suivre.

Votre ristourne est déposée



Depuis le 23 octobre,
consultez votre relevé

 **Desjardins**
Caisse de Sainte-Agathe-des-Monts

CENTRE D'EXPOSITION DE VAL-DAVID**PARCOURS DES EXPOSITIONS D'EVE K. TREMBLAY ET DE CHLOÉ BEAULAC :
Voyagements au pays de l'enfance**

*Rien ne pouvait remplacer l'enfance.
Une feuille de menthe la ressuscitait,
ou une tasse cerclée de bleu.*
— Virginia Woolf

Cœur et source de création, commencement et recommencement de l'être dans sa diversité, lieu des origines et origines des inspirations, l'enfance jaillit dans les expositions d'Eve K. Tremblay et de Chloé Beaulac, à travers leurs cheminements, au cours de leurs voyages, leurs aspirations perdues et retrouvées, leurs témoignages ou leurs méditations. Grâce à elles, cela rejaillit sur nous.

En toute simplicité, Eve K. Tremblay et Chloé Beaulac se confient et partagent avec nous des moments doux de leur enfance, une enfance marquée par le territoire où elles ont grandi, évolué, chevauchant la ville et le paysage laurentien. Ces deux artistes multidisciplinaires pratiquent la photographie et se racontent ici à travers des pages personnelles d'album de photos, din d'œil familial. Avec elles, retrouvons notre esprit d'enfance, impulsion créative qu'elles nous présentent, pour penser, agir et créer. C'est un sentiment, une sensation vive qu'elles offrent au spectateur sensible, au fil de la visite de leurs expositions respectives.

Éloquentes et touchantes, leurs photos nous donnent un accès privilégié à leurs œuvres. De part et d'autre, il y a les éléments premiers, l'eau, celle des lacs et des rivières, et la terre, de l'argile à la Terre-Mère. Cela s'épouse.

Eve K. Tremblay : une histoire de filiation

Qui ne connaît pas le célèbre portrait de groupe des Créateurs associés? Dans le coin gauche, on aperçoit la jeune Eve K. dans les bras de son père, le céramiste-sculpteur Alain-Marie Tremblay. Elle apparaît sur le pont de l'Île, avec son frère et sa belle-mère, la graveuse et peintre Indira Nair, ou bien dans l'atelier de céramique de son père devant le four, ou au Marché des artisans à Val-David. Un autoportrait pris dans son atelier à Plattsburgh relie l'ensemble. Histoire de filiation et d'émulation, source d'apprentissage et de transmission fécondes : de plus en plus, la céramique occupe une part importante dans la pratique d'Eve K. Il faut contempler maintenant ses merveilleuses «madeleines minérales» ces céramiques détournées de leur fonction utilitaire et la qualité d'émaillage de ses pièces si finement ouvragées, glacées,



dessinées. Tantôt les séries de sculptures de porcelaine sont exposées telles quelles ou encore déposées sur des images dessinées imprimées sur du tissu ou bien installées sous l'eau avant d'être photographiées. La présence manifeste de l'eau dans l'œuvre d'Eve K. rayonne d'autant plus qu'elle a grandi au bord de la rivière du Nord et qu'elle a choisi de vivre aujourd'hui sur les rives du lac Champlain.

Chloé Beaulac : l'appartenance au territoire

La lauréate de LA MISSION PHOTOGRAPHIQUE DES LAURENTIDES des Rencontres internationales de la



photographie, en collaboration avec Loto-Québec, remonte dans son enfance alors qu'elle séjournait en famille au lac Labelle. De là advient son attachement, son appartenance au territoire laurentien. De là vient aussi son attirance vers la magie du feu qui brille dans la nuit mystérieuse, à l'orée de la forêt comme au bord de l'eau, à la tombée du jour. Beaulac n'a de cesse d'explorer cette frontière fascinante à franchir, toujours inspirée par ce lieu de questionnements perpétuels. De là, les perspectives à points de fuite qu'elle adopte dans ses compositions actuelles telle *Planque* (2020), installant le spectateur dans un espace frontal ouvrant vers l'infini.

Cher aux prospecteurs, l'esprit d'enfance nous fait vaciller entre le rêve et l'éveil, jouant sur des espaces-temps spécifiques qui basculent entre eux, signe de tous les commencements, âge d'or de l'invention. Eve K. Tremblay et Chloé Beaulac mettent en œuvre et en action le souvenir et la remémoration des jours premiers, là où ça se creuse en nous. En écho de notre propre histoire, leurs images retentissent plus que jamais en nous. Elles nous font faire l'expérience salutaire de l'émergence.

Hors des murs du Centre d'exposition de Val-David, vous avez pu voir l'installation *Lames seules dans les bois*, un ensemble d'égoïnes automatisées présentement installées dans une érablière des Laurentides de Sonia PAÇO-ROCCHIA. « Une promenade poétique, écrit-elle, où chaque choix, chaque détour influençait la composition et les points de vue. Une promenade à faire et à refaire, toujours différente, une œuvre toujours en évolution et qui a changé avec la météo et la saison d'automne et ses érables aux 1000 couleurs. »

Par ailleurs le collectif SORTIR DE L'ATELIER, formé de Soufia BENSÂID, Hélène BRUNET-NEUMANN, Robin HUTCHINSON et Nathalie LEVASSEUR, continue de recueillir vos commentaires et réflexions autour de la question *Et alors, comment tu veux vieillir?* une création à huit mains réalisée près de l'ancienne Petite Gare. En amont du projet, il y eut un espace de dialogue où les gens ont pu partager ce dont ils avaient envie autour de cette question. À vous d'y répondre maintenant en laissant vos réflexions anonymes à ce sujet dans la boîte vocale du 819 323-6323 ou en déposant vos

commentaires dans la boîte aux lettres sur la galerie du Centre d'exposition de Val-David. Merci pour vos témoignages qui nourriront la suite du projet.

Manon Regimbald
Au plaisir de vous accueillir.

Les expositions d'Eve K. Tremblay et de Chloé Beaulac se poursuivent jusqu'au 4 janvier 2021
ENTRÉE LIBRE
du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h
www.culture.val-david.qc.ca

Atelier de l'île : TRAVERSE 2021

Nous sommes heureux de vous annoncer que nous avons obtenu le financement du **Conseil des arts du Canada** et du **Conseil des arts et des Lettres du Québec** pour l'édition 2021 de l'événement *TRAVERSE, l'estampe en art actuel*, qui s'inscrit dans la programmation du centenaire de Val-David.

Ce financement nous permet, entre autres, d'offrir une résidence de création à des artistes d'autres disciplines que l'estampe. Pour l'édition 2021, nous aurons le plaisir de recevoir le duo **Béchar-Hudon**, l'artiste multidisciplinaire **Catherine Bolduc** et l'artiste-marionnettiste **Karina Bleau**. Le travail qu'ils produiront durant leur séjour de trois semaines sera exposé durant *TRAVERSE*.

Un projet collectif des membres de l'Atelier, soutenu par la Municipalité, fera également partie de la programmation de *TRAVERSE*. **L'appel à la participation et tous les détails vous seront communiqués sous peu.**

Annyck Martin FILLE DES ARBRES



Annyck Martin, résidente de Val-Morin, écrivaine et artiste-chercheuse, vient de publier chez L'évesque Éditeur un ouvrage surprenant et plutôt fascinant. *Filles des arbres* est une œuvre originale à la fois dans sa facture et dans sa progression, une histoire qui enveloppe l'auteure et bientôt, par la qualité de l'écriture, le lecteur, un peu à la manière d'une forêt ouverte, vivante, où se promener vous transforme par la beauté même des lieux. Après son essai sur l'écriture posttraumatique, *La crypte cassée*, publié chez Liber en 2010, la fille qui aimait les arbres, pourrait-on dire en évoquant la mémoire de

L'Homme qui plantait des arbres, de l'oscarisé Frédéric Back, est une chercheuse de sens dans une frondaison de mots qui, à la manière d'un suspense, nous mène, avec ce petit carnet d'écrivain, vers le pur plaisir de l'écriture. À lire et à relire au milieu de nulle part, pour le goût de la liberté. Dans toutes les bonnes librairies. (MPS)

Annyck Martin est doctorante en Études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal, où elle a fait une maîtrise en études littéraires.

LES PROJETS DE DEUX ARTISTES RETENUS POUR la MRC des Laurentides



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

LAURENTIDES

MRC d'Antoine-Labelle, d'Argenteuil, de Deux-Montagnes, de La Rivière-du-Nord, des Laurentides, des Pays-d'en-Haut et de Thérèse-De Blainville
Villes de Saint-Jérôme et de Mirabel | Culture Laurentides

Le Conseil des arts et des lettres du Québec, les municipalités régionales de comté (MRC) d'Antoine-Labelle, d'Argenteuil, de Deux-Montagnes, de La Rivière-du-Nord, des Laurentides, des Pays-d'en-Haut, de Thérèse-De Blainville, les villes de Mirabel et de Saint-Jérôme, en collaboration avec Culture Laurentides, annoncent les projets soutenus dans le cadre du premier appel de projets de l'Entente de partenariat territorial en lien avec la collectivité des Laurentides. Les partenaires sont heureux d'annoncer un soutien de 276 100 \$ à onze artistes et six organismes artistiques. Les créateur(trice)s qui reçoivent un soutien pour réaliser leurs projets sont : **Bonnie Baxter (MRC des Laurentides)**, Philippe Courchesne Leboeuf (MRC de La Rivière-du-Nord), **Michel Depatie (MRC des Laurentides)**, Caroline Dorion (MRC de La Rivière-du-Nord),

Caroline Dusseault (MRC des Pays-d'en-Haut), Richard Fournier (MRC d'Antoine-Labelle), Marylise Goulet (Ville de Saint-Jérôme), Jérôme Lafond (Ville de Saint-Jérôme), Ugo Monticone (MRC de La Rivière-du-Nord), Sébastien Pitt (MRC de Thérèse-De Blainville) et Suzanne Vachon (MRC des Pays-d'en-Haut).

Les projets des deux artistes retenus pour la MRC des Laurentides :

- Bonnie Baxter reçoit 14 200 \$ pour la création d'une installation vidéo intitulée *The PHILOSOPHER and the TOMATO*.
- Michel Depatie reçoit 18 500 \$ pour la réalisation d'un projet d'arts visuels intitulé *DOMAINELASAPINIÈRE.COM* comportant la production d'un corpus d'images et la création d'un site internet.

CINÉMATHÈQUE Méliès



10 novembre

Bill et Ted font face à la musique / Bill & Ted Face the Music - comédie

La fameuse invasion des ours en Sicile - animation française

17 novembre

Mulan - aventure
Westworld, saison 3 - télé-série

24 novembre

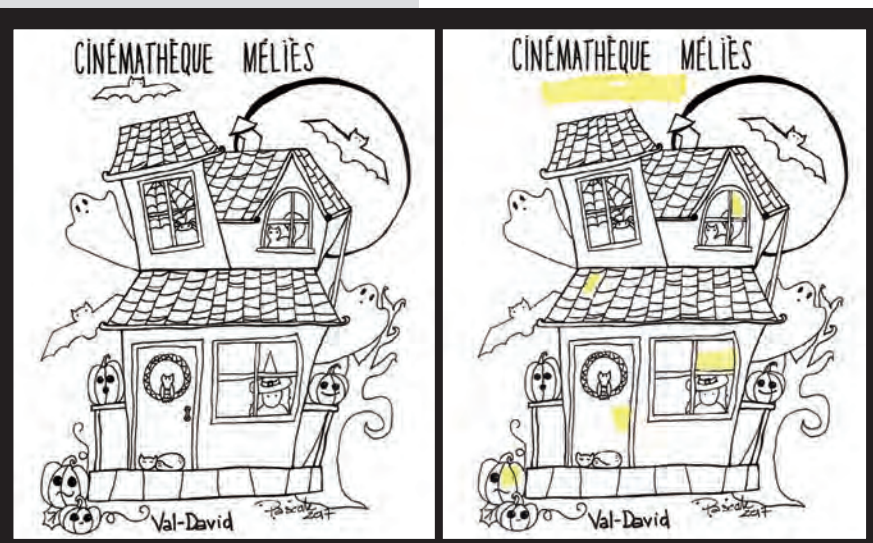
Le père Noël doit mourir / Fatman - suspense
Amis et ennemis / Friendsgiving - comédie

1^{er} décembre

Corpus Christi / Boze Cialo - drame étranger
La bonne épouse - comédie française

8 décembre

Oui, mon Dieu, oui / Yes, God, Yes - comédie
Possesseur / Possessor - horreur



Concours TROUVEZ L'ERREUR : solution

Note : Plusieurs films non prévus s'ajouteront chaque semaine, surveillez notre site : cinemathequemelies.wordpress.com

Nos mesures sanitaires : Mains, masque, \$, crayon, 2 mètres

HORAIRE AJUSTÉ : 16 H À 19 H : MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, DIMANCHE | 14 H À 19 H : LUNDI, SAMEDI

LE BLOC-NOTES de Nadine

Activités courantes de Nadine Girault, notre voisine et ministre des Relations internationales et de la Francophonie, et de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration. Elle a été nommée récemment ministre responsable de la région des Laurentides.



- 30 sept. : Déclaration des députés à l'Assemblée nationale – Sujet évoqué pendant la minute : La Manufacture de Sainte-Agathe-des-Monts, Incubateur d'entreprises dans les Laurentides
- 1^{er} oct. : Lancement des activités de formation de l'Institut de Diplomatie du Québec, en conformité avec un engagement de la Vision internationale du Québec, lancée en novembre 2019
- 2 oct. : Dévoilement du soutien financier pour des organismes québécois de coopération internationale pour leurs projets d'action humanitaire d'urgence au Liban

Appels téléphoniques aux 15 mairesses et maires du comté pour leur annoncer un soutien financier exceptionnel de plus de 3 M\$ afin d'atténuer les impacts financiers de la pandémie dans la circonscription de Bertrand

- 9 oct. : Nomination au titre de ministre responsable de la région des Laurentides

Rencontre virtuelle avec la Direction générale du Centre de services scolaire des Laurentides

Rencontre virtuelle avec la Direction générale de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut

- 14 oct. : Vidéo de reconnaissance adressée à Jeannine et François Marion afin de les remercier pour leur indéfectible dévouement envers la communauté de Sainte-Agathe-des-Monts.
- 15 oct. : Entrevue télévisée portant sur le mi-mandat, filmée par l'équipe de Nous.TV Laurentides
- 16 oct. : Participation au Forum Emploi Québec en partenariat avec le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Jean Boulet
- 19 oct. : Lancement de la 18^e édition de la Semaine québécoise des rencontres interculturelles
- 21 oct. : Discours à l'Assemblée nationale de l'adoption d'une motion à l'unanimité en hommage à Samuel Paty, enseignant français assassiné le 16 octobre 2020
- 26 oct. : Caucus des députés de la région des Laurentides

« Je suis très honorée d'avoir été nommée ministre responsable de la Région des Laurentides; je relèverai ce gage de confiance et cette nouvelle responsabilité avec humilité, et représenterai les Laurentides avec vigueur. »

– Nadine Girault

LE LAC DORÉ
ou par...

Anita Soual

En dépit d'une courte alerte à la fleur d'algue bleue – mais quel lac au Québec n'a pas été touché? –, notre lac Doré reste agréable tant pour la natation que pour les adeptes du pédalo, du kayak ou de la « paddle board ». La bande riveraine est de plus en plus belle et importante, malgré qu'un petit malin ait arraché des roseaux sur ma bande riveraine près de l'accès du « Big Dock »! L'achalandage de plus en plus important de ces accès, dû probablement à la sous-location de certaines résidences, ne semble pas affecter la qualité de l'eau. Les propriétaires riverains, dont je



fais partie, ont à cœur la santé de ce lac. Ce qui assure aussi, il ne faut pas le cacher, une certaine valeur à nos résidences. Donc je pense que notre petit lac bien-aimé mérite de conserver son nom de lac Doré. Pour mieux connaître le lac : associationlacdore.org

LIVRE DE POÉSIE SUR
André Davidson

À la suite de la mort du poète André Davidson il y a deux ans, un projet de livre réunissant ses meilleurs textes a été initié. Le recueil est maintenant prêt à être envoyé chez l'imprimeur, ce qui devrait se faire en décembre 2020 ou en janvier 2021. L'ouvrage a été produit par Robert Lafontaine, avec la collaboration de Nicole Davidson pour la recherche. Le tirage ne tiendra compte que des livres réservés et payés à l'avance qui sont au coût de 20 \$ chacun. Présentement, nous avons une quarantaine de livres réservés. **Toute personne intéressée à réserver un livre peut communiquer avec Robert Lafontaine ou Nicole Davidson**, dont les adresses courriel sont mentionnées plus bas.

Je tiens aussi à remercier particulièrement Normand Ménard pour la magnifique sérigraphie qu'il a faite du poète. Sur les impressions de petit format, on ne peut pas voir que toutes les ombres sont en fait des mots tirés des poèmes. Seule la sérigraphie originale permet d'apprécier tous ces détails. C'est une œuvre d'art absolument magnifique dont Normand n'aura tiré que quelques exemplaires.

« Je suis une funambule qui fait la traversée Du bleu ciel océan comme un petit voilier Qui vogue sur le temps comme d'autres vont danser Car c'est toutes voiles dehors qu'est ma réalité Pour avancer vers toi



Sérigraphie du poète par Normand Ménard (Édition limitée)

sans craindre de tomber.»
Extrait de *Bonjour à toi l'Amour*, d'André Davidson

caricaturerobertlafontaine@gmail.com
nicoledavidson743@gmail.com
P.S. Pour couvrir nos frais encourus pour la production du livre, il nous manque 300 \$. Quiconque peut et/ou veut contribuer pour pallier ce manque à gagner, communiquer avec Robert : 819 326-3144. Merci.

CHRONIQUE BEAUTÉ

LES NOUVELLES FRONTIÈRES de la cosmétique

Marlène Gosselin

Institut Marlène

Nous avons le privilège de vivre dans une période où la recherche et la science cosmétiques sont en pleine effervescence. Chaque semaine apporte son lot de nouveautés, que ce soit des actifs *high-tech*, des produits ultra-performants, bref, nous avons l'embarras du choix, ce qui devient à la limite un problème. Comment faire le bon choix?

Voici un guide des nouveautés dans le monde merveilleux de l'esthétique. Recherchez ces actifs sur la liste des ingrédients sur les étiquettes de vos produits, vous serez enchantés des résultats!

Eau organique d'hibiscus :

Exceptionnellement riche en antioxydants, en vitamine C et en fer, elle est aussi reconnue pour ses propriétés anti-inflammatoires qui aident le bon fonctionnement du système immunitaire de la peau. Antibactérienne, hydratante et adoucissante, elle aide à rétablir les fonctions barrières de la peau tout en lui apportant un éclat incomparable.

Cellules souches végétales :

Extraites de végétaux adaptés aux multiples variations du temps attribuables à l'environnement, les cellules souches ont développé un instinct de survie hors du commun. Actives à 100 %, elles réparent les dommages induits par les rayons UV, ont une action protectrice contre les radicaux libres et participent à la réparation de la barrière cutanée, tout en favorisant ses défenses naturelles. Elles



peuvent également stimuler les fonctions de régénération de la peau tout en transformant l'élasticité et la tonicité de la peau pour lui donner une apparence liftée.

Exopolysaccharides :

Ce sont des sucres marins 100 % naturels ayant des propriétés lissantes et des effets tenseurs pour la peau. De plus, ils redensifient le matelas cutané en plus de lui apporter une hydratation immédiate.

Argousier :

Arbuste épineux dont les fruits sont une excellente source d'antioxydants et de polyphénols, d'acides



aminés, de vitamine C et d'oméga 3-6-9-7, il offre un excellent principe actif liftant.

Extrait d'écorce d'acajou :

Avec son effet tuteur, il stimule la synthèse de collagène de type XVIII, qui est une molécule d'ancrage présente dans toutes les couches de la

peau et permet d'améliorer l'élasticité et la tonicité de la peau tout en luttant contre le relâchement cutané.

Le pin maritime :

Les graines de ce conifère renferment une huile particulièrement riche en acides gras essentiels qui participent à la bonne santé cellulaire de la peau. De plus, elles sont gorgées de phytostérols et de polyphénols antioxydants assurant ainsi une protection efficace contre les agressions extérieures (ex. : le climat).

L'acide hyaluronique, ou glycosaminoglycane (GAG) :

Ce n'est pas un nouveau principe actif, par contre, c'est un excellent produit anti-âge et j'ai un faible pour lui... Il existe naturellement chez les humains et il joue le rôle de combleur des rides. On le retrouve dans les tissus conjonctifs du derme, la deuxième couche de la peau. Il a des capacités de rétention d'eau impressionnantes : 2 % d'acide hyaluronique absorbe 98 % d'eau pour former un gel. Cependant, au fur et à mesure que nous prenons de l'âge, son taux diminue considérablement, ce qui affecte la qualité de la peau, qui se relâche, se dessèche et perd de son élasticité. Recherchez cet actif dans vos produits anti-âge, vous aimerez l'efficacité et l'effet qu'il a sur votre peau.

Je vous souhaite un automne lumineux et rempli de bons moments, profitez bien de la nature qui nous entoure et n'oubliez pas de protéger votre peau!

Référence : Documents techniques pour la formation d'Aquafolia, Phytomer et Guinot

Veillez noter notre nouvelle adresse!

**3241, rue Laverdure, à Val-David
819 321-7121**

**Institut
Marlène**
Quand la beauté rencontre le mieux-être!

3241, rue Laverdure
Val-David | 819 321-7121
f info@institutmarlene.com

Prenez rendez-vous en ligne : www.institutmarlene.com

**AUBERGE
DU VIEUX FOYER
VAL-DAVID**
Spa • Fine Cuisine • Villégiature

SPA de l'auberge
Massothérapie ouvert tous les jours
Appelez pour réserver
et détails sur nos différents forfaits

Brunch les DIMANCHES
2 services : 22\$50\$
10 h 30 ou 12 h 30
par personne
service et taxes
en sus

Moules et frites maison À VOLONTÉ
les mardis soirs

Réservations : 819-322-2686 | 3167, 1^{er} rang Doncaster, Val-David (Qc) J0T 2N0
www.aubergeduvieuxfoyer.com



ACTIVITÉS PRÉVUES Automne 2020

LE CLUB DES

Val-Heureux
DE VAL-DAVID INC.

Finale de la pétanque le dimanche 4 octobre 2020

Je tiens à remercier toutes les équipes pour cette belle participation et ce bel esprit. Je tiens à féliciter l'équipe gagnante constituée de Carol Villeneuve, Doris Roy, Jean-Claude Riffet et Simone, qui offre une toile en cadeau (voir photo). Je félicite aussi l'équipe en deuxième place constituée de Madeleine Duval, Francine Lamy, Gilles Bourret et les substitués Gilles Morissette et Simone.

Assemblée générale annuelle prévue le 20 octobre 2020 - ANNULÉE

L'assemblée générale annuelle prévue le mardi 20 octobre à 13 h 30 à la salle communautaire fut annulée. Elle est reportée au 11 mai 2021 pour suivre les recommandations de la Santé publique.

Danse en ligne - ANNULÉE

Les cours de danse en ligne qui devaient commencer le 30 septembre à la salle communautaire sont annulés. Il est prévu de les reprendre en janvier 2021 si la situation le permet.

Yoga sur chaise et atelier de peinture sur toile

Les cours de yoga (complets) ont lieu depuis le lundi 14 septembre. Les ateliers de peinture se poursuivent depuis le 15 septembre.

Chorale

Les pratiques de la chorale devaient commencer le jeudi 1^{er} octobre à 13 h à la salle communautaire. À cause des recommandations de la Santé publique, les rencontres prévues en octobre furent annulées et nous verrons s'il est possible de reprendre l'activité le jeudi 5 novembre. La responsable est Mme Ginette Hamel : 819 322-6592.

Souper de Noël prévu le dimanche 6 décembre

Le souper de Noël prévu le dimanche 6 décembre à l'Auberge du Vieux Foyer est maintenu pour le moment, mais nous réévaluerons la situation lors du CA du 6 novembre à savoir s'il est possible ou non de maintenir l'activité.

Au plaisir d'avoir de vos nouvelles, et prenez soin de vous. Vous pouvez me contacter aux numéros ci-dessous.

Gilles BOURRET, président
Club des Val-Heureux de Val-David inc.
Rés. : 819 322-5800 | Cell. : 514 970-5800



Simone qui offre la toile, avec Carol Villeneuve, Doris Roy et Jean-Claude Riffet.

CYRIL poésie vivante

Voici, pour le plaisir des yeux et du cœur, une fable écrite par notre astrologue Cyril Lepage, aujourd'hui parti pour un autre monde, et illustrée par sa conjointe Diane Lanthier. Il n'est jamais trop tard pour lire un sonnet qui a de la résonance.



EXPOSITION



Peindre
et peindre,
encore!

Marie-Claire
PLANTE

7 au 26 novembre 2020
mercredi au samedi, 12 à 17 h
dimanche, midi à 17 h

ESPACEgalerie de l'Association des auteurs des Laurentides
6-200 rue Principale, Saint-Sauveur, attenant à la librairie Lu & relu

Auteurs
DES LAURENTIDES

Jouets le
Phoenix

92a, rue Principale Est
Sainte-Agathe-des-Monts
Québec J8C

JEUX ÉDUCATIFS ET DE SOCIÉTÉ **819 774-0742**

Comprendre les restrictions en zone rouge

Alerte maximale!

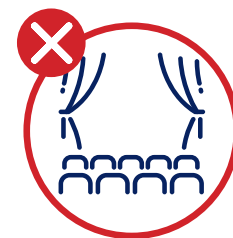
En zone rouge, la situation est critique. Des mesures plus strictes doivent être mises en place, car le nombre de cas augmente trop rapidement. Il est important de limiter au maximum les contacts sociaux pour éviter la transmission du virus. C'est en appliquant l'ensemble des mesures qu'on peut lutter contre la COVID-19. Aucune mesure prise seule ne peut être efficace.

Plus nous limitons nos contacts avec les autres, plus vite nous pourrions reprendre nos activités.



Pourquoi les restaurants et les bars sont-ils des établissements jugés à risque pour la propagation de la COVID-19?

Les restaurants et les bars sont des endroits où on se réunit normalement pour socialiser avec nos amis, notre famille ou nos collègues. Dans ces endroits, nous sommes souvent à proximité les uns des autres. Le fait de parler et de manger ensemble constitue également des risques importants de transmission du virus. Le resserrement des mesures en zone rouge vise à minimiser les contacts étroits entre les personnes qui n'habitent pas à la même adresse.



Pourquoi interdire les activités se déroulant devant un auditoire dans un lieu public?

Des lieux où un plus grand nombre de personnes se rassemblent peuvent constituer des risques importants de transmission du virus. L'interdiction des activités se déroulant devant un auditoire dans un lieu public en zone rouge vise à minimiser les contacts sociaux entre les personnes qui n'habitent pas à la même adresse. Lorsqu'une personne participe à ces activités, il s'agit d'une occasion supplémentaire pour elle de socialiser avec d'autres personnes. De plus, dans ces endroits, nous sommes souvent à proximité les uns des autres.



Pourquoi doit-on cesser les sports collectifs et fermer les gyms?

Lorsqu'une personne se rend dans une salle d'entraînement, c'est une occasion pour elle de socialiser avec d'autres personnes. C'est également le cas dans la pratique de plusieurs sports ou activités de loisir. Les sports pratiqués en groupe suscitent d'emblée l'envie de contacts sociaux avec nos coéquipiers, par exemple. De plus, il n'est pas toujours facile de respecter la distanciation physique lors de la pratique de certains sports. Le resserrement des mesures en zone rouge vise à réduire les contacts étroits entre les individus et ainsi freiner la propagation de la COVID-19.



Pourquoi le port du couvre-visage en classe est-il obligatoire au secondaire en zone rouge?

Actuellement, les jeunes sont surreprésentés dans les cas de COVID-19 et on observe plusieurs situations d'éclosion dans le réseau scolaire, principalement dans les zones rouges. Selon des observations faites sur le terrain et selon la transmissibilité connue à ce jour du virus, les écoles secondaires posent davantage de risques que les écoles primaires.

Au secondaire, les élèves sont plus âgés, ils sont en mesure de porter le masque ou le couvre-visage pour une plus longue période. Ainsi, en zone de niveau d'alerte rouge, le port d'un couvre-visage par tous les élèves du secondaire est obligatoire en tout temps dans les lieux communs, incluant en classe dans leur groupe-classe stable, sur le terrain de l'école et lors des cours à option avec un groupe-classe différent.

On doit réagir maintenant

Pour connaître le niveau d'alerte dans votre région, consultez la carte des paliers d'alerte par région sur [Québec.ca/paliersalerte](https://quebec.ca/paliersalerte)

[Québec.ca/zonerouge](https://quebec.ca/zonerouge)

1 877 644-4545

Votre gouvernement

Québec

ONE FROM the heart!

Avec les effets collatéraux de la pandémie, beaucoup de métiers au service du public seront sujets à de profonds changements. Ski-se-Dit a demandé à l'écrivain Georges Ranger, qui a quarante années d'expérience dans le domaine de la restauration, de mieux nous faire comprendre ce qu'est le service du public, ses difficultés et ses bienfaits, tels qu'ils sont perçus par un homme de l'art. Le texte, rédigé dans un anglais littéraire, est un bon exercice pour qui n'est pas familier avec cette langue. Bonne lecture!

Georges Ranger

So, let me try and define what attracted me, kept me coming back, year after year, to the totally punishing grind of what we call the "The Biz" for so long, the terminal and unrelenting "Wax on, wax off..." of it, as Mr. Miyagi¹ would say. The humility required – and, sometimes, rarely, humiliation of it all. Give you an insider's look, to what makes one of us misfits tick. Simple: GREAT SERVICE! MAKING PEOPLE HAPPY! BEING ONE STEP AHEAD OF THEIR NEEDS. And, remaining, always, always, completely impervious to their moods. Yes, taking any situation, and trying your utmost to, on the fly, with everyone in the room thinking – state of the union, here folks: a citizen, is a team player; consumer, an individual... And, based on my experience, there are a whole lot more "individuals" out there than citizens! Sorry. Small aside. And, oh yes, forgot, other characteristic of "The Biz": it's chock full of brilliant, but mostly undisciplined minds. And consummate adrenaline junkies – which is way you get such shitty, mistake prone service when it's slow. Small aside.

But how do we get hooked, if the whole process is so trying? Easy money? Those days are over. Ready cash? There's less and less of that going around, with government transaction recorders, taxes, credit cards and electronic payments taking precedence. Raises, promotions and benefit packages? Don't exist! To the owners, we're expendable. Self-employed. Contractors. They, with their economic concerns, just go straight to the bottom line. And do not see the need – with a few exceptions – for costly management hierarchies when, "In the juice" we all help and police each other, and do so freely, without costing them a penny! I, personally, have over forty – yes, 40 – years



Georges, au centre

of experience, and when the current, potentially permanently altering smackdown occurred, was still working for, in a top tier, highly regarded operation, get this, "service industry" minimum wage; which is lower than the regular minimum wage. But this is still all theory, punditry, so I'll try and explain how I got hooked – while taking into account there are probably as many reasons and motivating factors as there are individuals in the industry. For me – like probably for most of the old pros – it all started rather innocuously.

Imagine you're seven years old. It's a Thursday. August. First cold breezes of fall drifting in off the lake. You're in those magical moments between sleep and awakening, and sublimely fortunate enough to be spending the summer without a care, television or telephone, with your siblings, at your grandparents' summer cottage. Sound of waves lapping against

the shoreline, smell of coffee and woodsmoke wafting up from the kitchen. Grandmother calls. You jump out of bed, throw on your clothes and answer her query:

"Yes, nan? What's up?"

"Have your forgotten?"

"Your two uncles and cousins are coming this weekend..."

"Oh, wow! Ya! Cool."

"So, get a move on. Grab some breakfast. Then, if you would, could you run to the general store for some supplies I need? Then help with the prep?"

"Sure. Great. What's on the menu?"

"You'll see. Some of your favorites."

"Cool. All of them coming? Aunt Lilian also? Love it, when she sings after dinner!"

"Yes, all of them. So, get a move on."

"Okay."

Imagine yourself, twenty years later, at a loss for what to do, having bounced through three faculties and courses of study – all of which were great, none of which stuck. You pull into town, from a six-month backpacking trip – ostensibly to "find yourself"; but, really, being the eldest, to escape from the clutches of an overbearing, junior Trump of a father – and find one of your good friends has opened a little café. You decide to drop in on him. Happens to be just before lunchtime. Smells are good. Tunes are great! But, suddenly, people start arriving a little early, and his waiter hasn't shown. You offer to help. Jump in. Totally rush on the explosion of energy and buzz of it all. When it's over, his grateful smile says it all.

Suddenly, you're hooked. Have a job. Are on the way to actualizing your lovable misfit of a life. In "The Biz". No matter what you try to do to get out of it, over the years. Having realized you can lose yourself, in the midst of a crowd, same as if you were taking a walk in the woods. One way, to make city life tolerable. But it takes guts. And, above all, humility. To survive. And thrive. Then it gives you back tenfold! But that's just me. And I'm complicated. Somewhat of a misfit. Apparently. Nan always thought so. I could go on...

One from the heart.

¹ M. Miyagi est un maître de karaté fictif d'Okinawa dans la série de films *The Karate Kid*.



Lorraine HAMEL
Courtier immobilier
C 450 436 0206
info@lorrainehamel.com
lorrainehamel.com



VAL-MORIN - 264 000 \$
Vous désirez investir dans un secteur de choix? Le voici! Près de la plage du Lac Raymond, 2 logements - un 4 1/2 vu sur les montagnes, venière 3 saisons, grand balcon rénové. Plafond cathédrale, grande fenestration, aire ouverte spacieuse, foyer et plus encore... Un 3 1/2 modifié en 4 1/2 pour l'ajout d'un bureau. Salon, cuisine et salle à manger à aire ouverte avec foyer. À découvrir.
MLS 17400849



VENDU
LANTIER



VENDU
SAINTE-LUCIE-DES-LAURENTIDES

VOUS DÉSIREZ VENDRE?
Merveilleux car j'ai une banque d'acheteurs qualifiés!



bonjour
Agence immobilière
Franchisé, indépendant et autonome de RE/MAX Québec Inc.

217, rue Principale, bureau 201
Sainte-Agathe-des-Monts
819 326.6860



ORTHÈSES PLANTAIRES

Vous trouverez tout chez le spécialiste.
laboratoirebelanger.ca
1-800 481-7434



1052, RUE VALIQUETTE,
SAINTE-ADELE (QUÉBEC) J8B 2M3
(450) 229-7433

Clementine



Apportez votre vin!

Tendances du marché





Clementine, un petit goût de revenez-y!

OUVERT

DU JEUDI AU DIMANCHE

RÉSERVEZ TÔT : 819 322-2111

2459, rue de l'Église, Val-David

www.clementineresto.com

Il y aura 50 ans L'AN PROCHAIN...**Jocelyne Aird-Bélanger**

Le samedi 16 octobre 1971, il y eut à Montréal une grande manifestation pour souligner le premier anniversaire de l'imposition de la Loi sur les mesures de guerre qui avait sévi au Québec d'octobre 1970 à avril 1971. On avait pu voir pendant cette période des soldats armés aux coins des rues et des tanks sur la rue Sherbrooke : c'était assez terrifiant. Des centaines de personnes ont été arrêtées sans mandat et emprisonnées sans preuve, de quelques jours à quelques semaines, sans savoir pourquoi. Des milliers de citoyens furent interrogés sans motif valable et plusieurs demeures furent fouillées sans mandat.

Un an plus tard, de 3000 à 5000 manifestants arborant les couleurs des patriotes de 1837-1838 ont défilé dans les rues de Montréal, dont le syndicaliste Michel Chartrand et l'avocat Robert Lemieux, pour manifester contre ces mesures odieuses, comme on peut le lire sous une des photos de *La Presse* que l'on retrouve dans mon photomontage de pages de journaux et de pamphlets publiés le jour de cette longue marche. *Le Devoir* écrivait « **Dans l'ensemble, la manifestation fut pacifique** » alors que d'autres journaux rapportaient les choses tout autrement.

À cette époque, j'étais retournée étudier à mi-temps en communications à l'Université de Montréal. Un groupe de collègues dont je faisais partie a décidé de suivre la manifestation qui avait été annoncée de longue date, pour prendre des photos afin de rédiger un reportage en vue d'un travail à remettre sur un sujet d'actualité. Nous apprenions à utiliser nos caméras réflex, à contrôler l'ouverture de nos lentilles et la vitesse d'obturation pour réaliser des photographies de qualité en noir et blanc. Nous devions par la suite les développer en chambre noire, monter des planches contacts et les organiser pour qu'elles parlent d'elles-mêmes le plus possible.

Vers la fin de cette manifestation suivie de très près par un nombre imposant de policiers, après avoir utilisé une dizaine rouleaux de 36 photos pendant 3 heures, j'ai manqué de pellicule et suis rentrée chez moi, comme certains de mes confrères. Les manifestants ont terminé leur parcours entassés dans une grande cour d'école où il y aurait eu des heurts assez violents entre eux et les policiers, selon ceux de notre groupe qui s'étaient rendus jusqu'à la fin de ce défilé.



Jab 1971



JAB 1971



Il ne me reste que 3 photographies de cette imposante manifestation et de tristes souvenirs poignants de cette époque déchirante que le film

de Félix Rose a fait revivre dernièrement. Une image vaudrait mille mots?... Les miennes résonnent encore à mes oreilles de bruits de foule,

de slogans continus et du roulement sourd des motos des policiers...

NOS PUBLICITÉS SE démarquent!**Contactez Isabelle Monette 819 323-6417 | isabelle@ski-se-dit.info**

THÉRÈSE DUMESNIL

Journaliste, cinéaste, écologiste DE LA PREMIÈRE HEURE

Jocelyne Aird-Bélangier

Il est bien difficile de rendre compte de la longue vie et de la carrière foisonnante de Thérèse Dumesnil sans craindre d'en oublier bien involontairement quelques passages significatifs. C'est un peu comme tenter d'escalader une paroi rocheuse complexe et intéressante ou de suivre une piste de ski de fond exigeante! Son parcours, dont une très grande partie s'est déroulée à Val-David, n'a de cesse d'impressionner les amateurs de plein air et de culture aussi bien que les écologistes de tous âges.

Elle a toujours fait beaucoup de plein air. « Mais le vrai ski de randonnée, dit-elle, je l'ai découvert avec Franco Cavezzali en 1957, à la petite auberge La Strada, qu'il venait de fonder avec sa jeune femme Carmelle à Val-Morin. (C'était deux ans avant leur déménagement à Val-David où ils ont créé l'Auberge du Vieux Foyer.) Je suis vite devenue passionnée, convaincue des bienfaits physiques et mentaux de ce mode de vivre l'hiver en très grande harmonie. J'ai guidé, j'ai enseigné. J'ai fondé un Club de montage à Val-David en 1973 et dès la première année, on comptait une centaine de membres actifs – des familles entières. De l'intergénérationnel! »

Le ski de randonnée l'ayant définitivement séduite, elle en devient une adepte convaincue et convaincante au point d'en faire un film en 1974. Cinéaste à l'Office national du film, elle réunit une formidable équipe et réalisa *Demain l'hiver*. Elle rappelle que « ce n'était pas un film didactique, pas un film technique. Plutôt un film d'atmosphère. Pour tous. Qui véhicule certaines notions importantes de cette pratique de ski peu connue alors. Mais surtout, un film qui donne le goût et qui confirme notre identité nordique... J'ai donc recruté les participants de ce film parmi les gens d'ici. Trois hommes, trois femmes, portant chacun leur sac à dos, léger mais bien garni. Des pros, des intermédiaires, des débutants. Hubert Morin, Normand Cadieux, Diane Caron (citoyenne d'adoption parce qu'elle vivait chez moi, gardienne de mes jeunes enfants), Agnès Sarrazin, son beau frère, (Michel-)Pierre Sarrazin, et enfin Renée Larochelle Giraldeau ».

Mais que faire lorsqu'il n'y a plus de neige et que la nature continue de nous attirer sans répit? Pourquoi ne pas retourner à la montagne et cette fois l'escalader, ici, et un peu partout au Québec? Pratiquant ce sport où le travail d'équipe se révèle primordial et où des amitiés irremplaçables se développent, Thérèse deviendra par la suite deux fois vice-présidente de la Fédération québécoise de la montagne.

Ski de fond, escalade, journalisme, cinéma. Ne manquait qu'une chorale pour faire chanter le tout! comme le suggéra un jour Renée Larochelle Giraldeau. Elle est emballée par l'idée comme ses amies Renée et Agnès Guay, et c'est ensemble,



Thérèse Dumesnil, en 1986 - Photo de Bertrand Carrière accompagnant l'article intitulé « Entre terre et ciel » qu'elle a signé dans la revue Madame au foyer.

autour de son piano, qu'elles créèrent les bases de la Chorale de Val-David. Elle réussit à convaincre un autre citoyen de notre village, Jean Morin, reconnu pour sa voix de basse remarquable, de devenir directeur de cette nouvelle chorale. C'était il y a 46 ans, et la chorale, qui était si bien partie, enchante toujours...

Poussée par l'urgence de soustraire à la spéculation un territoire que traversent nos plus vieux sentiers de ski de randonnée et où s'élève la Mecque des grimpeurs du Québec, elle reprit sa plume de journaliste aguerrie pour publier en septembre 1976, dans le magazine « Perspectives » de *La Presse* (hebdomadaire distribué la fin de semaine dans les six quotidiens du Québec d'alors), un dossier très étoffé sur le projet de Parc provincial Val-David-Val-Morin. Comme la Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade, elle trouvait impérieux de sensibiliser le public et les instances gouvernementales à l'urgence de protéger des espaces naturels, et plus spécifiquement le périmètre de ce qui deviendra

le parc régional Val-David-Val-Morin. Julien Saint-Louis, le maire de Val-David, se rendit à Québec avec le Comité du Parc, Thérèse Dumesnil et moi, en tant que conseillère municipale, pour rencontrer à ce sujet le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Trônaient bien en vue sur la table du ministre une vingtaine du numéro de « Perspectives » en question. Les mots de Thérèse avaient atteint leur cible, mais il fallut attendre 2003 pour que le parc de Val-David-Val-Morin, bien que beaucoup plus restreint que la proposition initiale, devienne enfin une réalité.

Écologiste de première ligne, en 1981, elle était devenue rédactrice en chef adjointe de « Perspectives ». Pierre Dansereau, pionnier québécois mondialement connu de l'écologie, suggéra son nom pour la rédaction d'un livre qu'on voulait lui consacrer. Ils s'étaient rencontrés quelques années auparavant au Conseil québécois de l'environnement, dont ils faisaient tous deux partie. Intitulé *L'écologiste aux pieds nus*, le livre parut dans la collection « Traces et Paroles »

aux Éditions Nouvelle optique. En répondant à un journaliste de son journal au sujet de ce livre, elle disait : « Comme j'ai des opinions sur l'environnement et l'écologie, je n'étais pas toujours d'accord avec tout ce qu'il disait. Alors j'ai poussé la discussion. C'est devenu une sorte de confrontation, de dialogue... » Ils restèrent de grands amis jusqu'au décès de M. Dansereau en septembre 2011, quelques jours à peine avant son 100^e anniversaire.

En 1975, c'est un autre centenaire qu'il lui fut donné de célébrer. Grande rassembleuse, elle organisa avec Vic Emery, athlète médaillé d'or olympique en bobsleigh en 1964, une grande fête pour les 100 ans de Herman Smith Johannsen, surnommé Jackrabbit. Plus de 1000 skieurs de randonnée participèrent à cet événement et furent reçus à la gare, au sortir du train, par le maire de l'époque, Julien Saint-Louis. Ils filèrent ensuite à La Sapinière pour un café chaud, les présentations et discours d'usage, dont celui de Thérèse. Johannsen lui-même prit la parole en invitant les skieurs à respecter la nature et à la protéger. Une belle fête heureuse sous un radieux soleil d'hiver!

Elle est particulièrement contente d'avoir initié ses trois enfants et certains de ses petits-enfants aux sports d'hiver et à l'escalade. Son petit-fils, Mathias Arroyo-Bégin, grimpeur émérite et cinéaste comme elle, a réalisé en 2019 le film *50 ans c'est jeune* à l'occasion du 50^e anniversaire de la Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade. Pour ce court métrage éloquent, il a revisité l'histoire de la Fédération à l'aide d'archives et d'interviews avec les fondateurs, dont Claude Lavallée et Gilles Parent. Il y a évidemment interviewé sa grand-mère, qui souligne avec conviction le rôle de la Fédération dans le développement et l'appréciation des sports de montagne, été comme hiver. Elle croit bien être parvenue à intéresser les filles à ces sports qui lui ont apporté tant de plaisir et de joie profonde. On profita de la célébration de cet anniversaire pour rendre hommage à Thérèse Dumesnil, qui fut un temps vice-présidente de cette association et la seule femme au conseil d'administration.

Femme résolue, persistante, aux solides convictions, impliquée au Comité de parents d'école, au Cercle éducatif et culturel, pour la défense et la protection d'espaces naturels dont le parc Val-David-Val-Morin, initiatrice de la chorale, Thérèse Dumesnil laissera un legs important d'engagement dans notre communauté. Selon elle, tous les grands espaces naturels, les montagnes et autres lieux qu'on s'efforce de protéger, en privé ou en public, sont les poumons de notre village, de notre terre. La nature qui l'émerveille et la sollicite constamment demeure encore et toujours sa plus grande richesse.

À voir : *50 ans c'est jeune*, le film de Mathias Arroyo-Bégin <https://www.facebook.com/FQMEescalade/videos/3475766759101603>

AUTOMNE**Gabrielle Messier**

*Ma seule chaîne est celle d'un puits
J'ai l'âge des fontaines
L'humeur du temps qui change et fuit
La patience des graines.*

– Anne Sylvestre, *La porteuse d'eau*, chanson

Je n'ai pas toujours aimé l'automne. Dans l'impatience de la jeunesse, il me faisait peur. J'anticipais tant et tant l'avenir que je sacrifiais les plus beaux jours d'octobre, dérochant ainsi à mes yeux la beauté tranquille des érables et la lumière presque irréelle des fins d'après-midi ensoleillés. À vingt ans, le temps qui passe est si plein de promesses qu'il ne porte que du vert. Et le présent se conjugue au futur simple.

Du coin de l'œil, j'ai donc observé les ocres de l'automne, ne m'y attardant pour ainsi dire jamais. À mon insu, pourtant, ses teintes se déposaient en moi. Par quelque obscur couloir de ma pensée, je leur livrais passage. L'humain n'est-il pas, au plus profond de lui-même, sensible à la coexistence de tous les passés et futurs, et en surface, prisonnier de la linéarité du temps? Si l'alternance des saisons s'inscrit dans un calendrier, son expression



reste intemporelle. Des parfums telluriques imprégnaient ma mémoire, mais je n'y avais pas encore accès.

Puis la trentaine et la quarantaine m'ont happée. Inquiète tout à coup de ce que l'automne pouvait amener de froidure et de dénuement, de novembre en fête des Morts, j'assistais à la montée de ma propre déprime – peut-on monter plus bas? –, et c'est ainsi que je me suis mise à appréhender le pire : l'hiver... Telle la cigale de la

fable, je déchantais à l'approche de la saison froide et l'automne ressemblait à de pénibles parenthèses entre lesquelles je m'occultais et m'assombrissais comme, du reste, le soleil amorçant son déclin. *Les sanglots longs des violons de l'automne...* Il n'en fallait pas davantage pour que je me mette à penser que j'étais née dans un bien triste pays de vent, de glace et de poudrière, comme le disait Vigneault. Nous n'étions pourtant qu'au jour de l'Action de grâce. Comme quoi on saute parfois un peu trop vite aux conclusions...

Vous dire aujourd'hui à quel point j'aime l'automne, c'est fou! Il m'a fallu tant et tant d'années pour reconnaître la complicité naturelle qui existe entre cette saison d'intériorité et la tendance innée chez moi à l'introspection. Et puis, l'automne est la saison des vendanges et de l'abondance. Mon nom est *Messier*, et quoique le mot soit tombé en désuétude, je sais qu'il signifie *moisson* et qu'un messier était un homme préposé à la surveillance des champs au moment des récoltes. Qu'avons-nous semé de si précieux, nous, les Messier, qui mérite qu'on le garde jalousement à l'abri des vandales et des voleurs? Sans doute rien de plus que les autres humains pour qui l'automne déverse de sa corne d'abondance les merveilles de la nature et qui rendent grâce à la terre d'être si féconde et si généreuse. Du même souffle, de l'autre côté de ce foisonnement de nourritures terrestres, les arbres, quant à eux, se dépouillent de leur superbe parure, nous apprenant l'humilité, le détachement et la confiance tranquille en un éternel retour. Après les agapes, le jeûne apportera la gratitude et le repos du corps et de l'âme. Découleront toujours de *la constance du jardinier, la patience des graines* et de la promesse des vignes, l'offrande du vin.

NOS PUBLICITÉS
se démarquent!

Contactez Isabelle Monette
819 323-6417
isabelle@ski-se-dit.info



VITRO PLUS | *Gens* DE MÉTIER
DEPUIS PLUS
DE 40 ANS

Ouvrez
**GRAND
VOS
HORIZONS**

**DÉMARRAGE
INTELLIGENT!**
Sans contrainte
de distance.

SAINTE-AGATHE
819 321-0202
1360, rue Principale

**Salon
des
Artisans**

VAL-DAVID 

28 & 29 NOVEMBRE
2020

ANNULÉ EN CAS DE PASSAGE EN ZONE ROUGE

Pavillon Maurice Monty et | **Samedi - 10 h à 17 h**
Salle communautaire (église) | **Dimanche - 10 h à 15 h**

Souris

Nicole Davidson

*Je souhaite dans ma maison :
Une femme ayant sa raison,
Un chat passant parmi les livres,
Des amis en toute saison
Sans lesquels je ne peux pas vivre.*

– Guillaume Apollinaire, « Le Chat »
Le Bestiaire, ou Cortège d'Orphée, 1911

En prenant possession de la maison familiale en 2000, j'inscrivis ce poème, bien en vue, sur une des portes vitrées de ma bibliothèque. Je me sentais libre, en pleine possession de mes moyens, j'avais deux chats, des livres en quantité et des amis précieux. Heureuse! Comblée!

Depuis 20 ans, une maison bien vivante toujours occupée à abriter amis et famille qui y trouvent confort et paix. Quatre chats et trois chiens y ont vécu jusqu'ici. La dernière en liste, ma belle Angel, est encore bien présente dans mon cœur, mais l'absence d'un animal circulant dans la maison, et l'absence de motivation à marcher chaque jour se faisaient de plus en plus ressentir. Je me préparais tranquillement à accueillir un nouvel animal.

Je cherchais un chien, mais j'ai finalement adopté un chaton au long poil gris et soyeux. Une femelle... je pense... Une chatonne, fort



probablement, si j'observe le petit museau... Vous me direz que ce n'est pas par là que l'on peut déterminer le sexe, mais tout s'est fait si rapidement que je me suis fiée à mon instinct et à mon flair...

Une de mes filles avait trouvé dans sa remise une portée qu'une maman, chatte des champs, lui confie au moins deux fois par année. Elle a gardé ou donné les autres minous, mais elle m'a réservé celle-ci. Je l'ai ramenée en auto. Deux heures de route durant lesquelles j'ai chanté pour la rassurer tout au long du trajet. J'ai acheté un bac à litière rose, un sac de granules roses, un contenant rose pour

les croquettes et je l'ai prénommée Souris. La visite chez le vétérinaire fera le reste, nous serons fixés sur la chose...

En arrivant à la maison, j'ai mis la cage de transport sur le plancher de la cuisine, j'ai ouvert la porte après avoir préparé nourriture et litière, mais Souris restait tapie au fond de la cage. Ne voulant pas la brusquer, j'ai vaqué à mes occupations, me disant que je finirais bien par la voir se promener. Quelle ne fut pas ma surprise de voir la cage vide et... pas de chatte à l'horizon! Je vous avoue qu'après quelques heures, je me suis vraiment inquiétée. J'ai cherché

partout! Une maison, c'est plein de recoins pour un si petit chaton, et ma maison comprend trois étages! Désespérée de ne jamais la retrouver, je suis montée à ma chambre et au lieu de pleurer, je me suis mise à chanter une vieille mélodie que chantait mon grand-père. Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre un long miaulement qui provenait d'en bas! Après avoir descendu les marches, je n'entendais plus rien. Aucun indice pour chercher à nouveau de façon plus précise. Je me remis à chanter et le miaulement reprit de plus belle.

Elle était cachée sous l'escalier. Elle s'était glissée dans une ouverture étroite mais avait peur d'en sortir. Heureusement pour elle et pour moi, j'y avais accès autrement et j'ai pu l'attraper. J'ai vraiment bien fermé cette cachette pour ne plus avoir à la perdre là-dessous. Maintenant, quand je la cherche, j'ai appris le truc. Il me suffit de chanter et elle apparaît par magie. Je n'ai pas à répéter le traditionnel « minou, minou, minou » ou à siffloter. Non, elle répond au chant. C'est bien spécial et j'adore cela.

C'est la première fois que j'ai un aussi jeune chaton. Une petite espiègle, enjouée, qui n'arrête jamais... ou presque... de courir, de grimper et de tirer sur tout ce qui pendouille. Les rideaux sont pris d'assaut, les plantes aussi. Je dois tout mettre à l'abri jusqu'à ce qu'elle apprenne à connaître les limites.

Je n'ai pas fini de vous en parler!

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU JOURNAL SKI-SE-DIT

REPORTÉE au 15 novembre

Le Journal *Ski-se-Dit* invite les personnes intéressées à son ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE qui aura lieu le 15 novembre à 11 h au Centre communautaire de Val-David (église).



Sutton

synergie inc.
Agence immobilière

Michel Major
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
514 952-5492

**POUR GAGNER,
jouez dans la ligue MAJOR...**

104A, RUE PRINCIPALE, SAINTE-AGATHE-DES-MONTS | 819 323-2332

*C'est avec détermination
que je veillerai
à bâtir avec vous
un Québec fort pour
un avenir meilleur.*


ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC



Nadine Girault

Députée de Bertrand
Ministre des Relations internationales
et de la Francophonie,
Ministre de l'Immigration,
de la Francisation et de l'Intégration.

BRASSERIE SIR JOHN DE LACHUTE**Quand le passé innove avec le présent
LE FUTUR NE PEUT ÊTRE QUE PROMETTEUR...****Johann Plourde**

Chronique Bières et Découvertes

Profitons de nos dernières récoltes d'automne pour bien terminer la saison!

Ayant la possibilité de jouer avec les couleurs et les saveurs, habillons-nous chaudement et allons voir ce qui se trouve sur le marché... question d'aller nous promener.

Bien que les produits de microbrasseries soient en vente dans les épiceries, dépanneurs et autres, pourquoi ne pas aller les découvrir dans leurs lieux de création?

Intéressante façon d'explorer différentes saveurs et savoir-faire, car chaque bière possède sa recette et chaque brasseur, son audace!

Pour que vous suiviez la bonne direction, voici une suggestion pour siroter quelques bières en plateau de dégustation. Une sélection de quatre produits de trois onces sont offerts. Une variance de couleur est fortement recommandée pour ainsi en apprécier chaque flaveur.

Voici notre sélection :

Débutons avec Page blanche, Witbier à l'argousier comme n° 1 de la dégustation. Bien dosée entre l'amertume délicate et la présence de petits fruits en fin de bouche, elle présente un doux partage entre sa texture enveloppante et sa couleur vive. Bien accompagnée de son effervescence subtile, cette première bière prépare drôlement bien nos papilles pour aborder la suite.

Pils du P'tit Canada, une Pilsner allemande maintient le cap avec succès. Une bière goûteuse



avec un léger mordant, une mousse généreuse ainsi qu'une finale herbacée.

Ayersville suit le pas au n° 3. Une pale-ale ambrée aux reflets cuivrés et brillants. Un col crémeux qui laisse surpasser des notes de caramel et de malt grillé.

Pour terminer cette belle séquence, l'Impérial Stout est tout à fait fabuleuse! Avec sa couleur fuligineuse, elle habite avec splendeur l'intégralité de la bouche et du palais. Bien que ces genres de bières sont reconnues pour leur côté haut en alcool et en houblon, celle-ci nous surprend tout autant avec ses parfums qu'avec sa texture. Un nez complexe qui dégage beaucoup de corps, composé d'un bouquet de café, de malt et de

houblon bien équilibrés et qui se complète avec une finale crémeuse et vanillée.

Pour conclure, cette brasserie se définit bien par ses influences et sa créativité. Elle nous dirige vers l'histoire de l'homme politique, officier et propriétaire de la seigneurie d'Argenteuil, Sir John Johnson, qui est né en novembre 1741 à Mount Johnson près d'Amsterdam N.Y. et s'est éteint à Montréal en 1830.

Une brasserie à la vision contemporaine et qui s'inspire d'une nouvelle tradition brassicole américaine, qui propose un nouveau regard sur une génération de brasseurs innovateurs qui osent mélanger le classique au moderne, sans négliger l'importance d'utiliser les produits locaux.

Merci à Max Hébert pour sa collaboration et salutations à Joël Dupras, tous deux copropriétaires, et chapeau à Maxime Burns ainsi qu'à Simon pour brasser d'aussi bonnes bières!

Se permettre une visite pour goûter nos bières préférées ou simplement encourager les brasseurs en achetant sur place donne aussi l'occasion d'apprendre un peu plus sur ces gens passionnés du monde brassicole.

Car dans chaque verre se cache une bonne bière!

Santé, dégustez et partagez!

*Parution dans le *Journal des Citoyens* également.

Fleurs Marie Choco

FLEURISTE | BOUTIQUE CADEAUX
ARTISANAT | CHOCOLAT FAIT À LA MAIN

ENCOURAGEZ L'ACHAT LOCAL

1325, rue de la Sapinière, Val-David | 819 324-6876

TENUE DE LIVRES
HAMEL

FRANCIS HAMEL

819 325-3580 | www.tenedelivreshamel.ca

RENÉ DEROUIN – CHRONIQUE 3

La recherche du futur
EN PRÉPARATION DU 100^E ANNIVERSAIRE
HISTOIRE CITOYENNE – 1969

En sept chroniques successives, René Derouin raconte dans le journal *Ski-se-Dit* un demi-siècle de son histoire citoyenne. Un regard d'artiste sur Val-David, son point d'ancrage.

Nous sommes de retour de Tokyo. Je termine le livre *Deadline* à Varennes, dix sérigraphies avec un texte de Michel-Pierre Sarrazin, un livre-choc sur l'identité et le patrimoine. « Deadline », la date limite. Je suis fatigué de notre histoire de défaites. Je décide d'aller vers le futur, de quitter Varennes, Val-David, le Québec et de partir vers les États-Unis.

J'ai comme projet d'arrêter au New Jersey, à la Hess Oil and Chemical Corporation, sachant que la maison historique de Varennes appartient à cette compagnie, filiale de Standard Oil Company... la famille Rockefeller. Le concierge de Varennes m'a transmis les informations sur le véritable propriétaire. Face au gratte-ciel au New Jersey, je téléphone et demande à parler au président. Après de multiples essais, il me reçoit, je lui montre mon livre *Deadline* et lui apprend que j'habite sur le bord du fleuve. Nous allons dans la salle des cartes géographiques et il me montre un petit point noir sur la carte, me disant que cette maison est abandonnée. Je le mets alors au fait que j'habite cette maison et que je paie 25 dollars de loyer. « Que voulez-vous ? » me demande-t-il, et moi de lui répondre : « Je veux acheter cette maison historique. » Il me dit : « Je vous la donne, vous pouvez la déménager. » – « Impossible, je lui dis, elle est historique et patrimoniale en rapport au fleuve. » Il m'informe que la Hess Chemical a acheté ces terres pour l'agrandissement du port de Montréal afin de construire une future raffinerie. Nous sommes vraiment dans l'avenir.

Je retourne dans mon autobus Volkswagen que j'ai équipé en atelier. Nous poursuivons le voyage vers le futur. En 1969, nous vivons une décennie unique. Le président Kennedy et Martin Luther King ont été assassinés, c'est la guerre au Vietnam, il y a le projet Apollo et le festival Woodstock. Et je



cherche le futur. J'avais découvert les écrits de Norman Mailer dans le *Life Magazine*, qui décrivait l'Amérique contemporaine comme la rencontre entre la culture venue du nord de l'Europe et celle de l'Allemagne blanche et technologique. Cet auteur faisait un rapport entre la NASA et la confrontation avec la culture afro-hindoue, amérindienne, incarnée par le mouvement hippie de la contre-culture. Deux mondes différents. L'un à la découverte du corps et du plaisir du temps de vivre et de l'amour et l'autre, le projet Apollo, c'est la conquête de l'homme, deux sociétés qui s'affrontent. Nous sommes entre les deux, nous ne sommes pas hippies malgré nos allures, les Américains nous prennent pour des *peaceniks* (agitateurs politiques), des gens qui circulent d'un campus à l'autre contre la guerre du Vietnam.

Nous traversons les États-Unis du Nebraska à l'Utah, la mer de sel au Nevada et la Californie, terre d'avenir. Nous visitons l'Université Pasadena, son centre informatique, la Rand Corporation Prospective, l'Université Berkeley, des centres en recherches informatiques. J'hésite un moment :

allons-nous nous installer ici pensant avoir trouvé enfin la voie de l'avenir? Je visite le Tamarinid Workshop et les Ateliers Gimini, où Rauschenberg imprime, et les grandes lithographies sur le projet Apollo. Fascinant!

Nous poursuivons en Arizona et je découvre à Scottsdale un chercheur, Paolo Soleri, qui construit dans un laboratoire sous terre d'immenses maquettes pour des villes futures d'un million de personnes habitant dans un même édifice. Nous sommes à l'époque du délire, tout est possible. Il travaille avec son équipe en vue de l'an 2000. Dans mon autobus atelier, je dessine chaque jour une image de l'avenir et réalise *TECNO 1* et *TECNO 2*, des sérigraphies qui seront imprimées à mon retour. La technologie de l'avenir, les titres de mes estampes sont des codes informatiques, mais nous sommes en 1969, une estampe se nomme *L'ÂGE D'ART* puisque j'ai remarqué que les Américains sont toujours en train de jouer à quelque chose, incapables de rester tranquilles, toujours en compétition avec l'autre, alors que pour moi, c'est l'âge d'art.

Nous continuons au Texas, mais là, je trouve que ça devient dangereux. Les gens sont armés de carabines 303. Et nous avons vu le film *Easy Rider* à Los Angeles, ils nous prennent pour des *peaceniks*; nous sommes agressés verbalement et les *truckers* nous font signe de débarrasser. Le président Nixon poursuit cette sale guerre du Vietnam. De Houston (Texas), nous remontons par le centre des États-Unis vers New York pour visiter le Museum of Modern Art (MoMA) et voir l'art nouveau, le pop art américain.

Puis nous revenons à notre maison de Varennes que nous avons confiée à Guy Thauvette, notre ami comédien, qui l'a prêtée à des amis artistes. Quand nous rentrons, nous ne connaissons pas les gens qui y habitent, mais nous sommes bien chez nous.

Nous avons une belle surprise de notre voyage vers l'avenir, vers le futur. Nous attendons une enfant, Jeanne porte Julie, une fille de Californie, Jeanne porte l'avenir que nous cherchions. Nous quittons la maison de Varennes pour le carré Saint-Louis, et suivra Val-David.

NOS PUBLICITÉS SE démarquent!

Contactez Isabelle Monette 819 323-6417 | isabelle@ski-se-dit.info

Mode D'EMPLOI

Si vous désirez recruter de la main-d'œuvre pour vous ou votre entreprise, nous pouvons passer le message à nos 12 000 lecteurs de la région, en français et dans la langue seconde de votre choix. Réservez votre espace et au besoin, faites appel à notre rédaction pour composer votre message. Passez en mode « emploi » avec votre journal *Ski-se-Dit*, distribué à Val-David, Sainte-Agathe-des-Monts, Val-Morin et Sainte-Adèle tous les mois.



Est à la recherche de :

Mécanicien

- Homme de service
TEMPS PLEIN

Philippe
819-326-8000



boutique
d'animaux

CONSEILLER(IÈRE)/VENDEUR(SE)

La Boutique d'animaux Chico de **Ste-Agathe-des-Monts** est à la recherche de plusieurs conseillers(ières)/vendeurs(SES).

Exigences

Expérience en boutique d'animaux
Connaissances en alimentation canine et féline
Connaissances de base des reptiles, oiseaux, et rongeurs
Bilingue

Disponibilités

Temps plein (Jour, Soir et fin de semaine)
et
Temps partiel (Jour, Soir et fin de semaine)

Tâches

Vente de produits et conseiller les clients
Entretien du magasin
Placer la marchandise
Faire les commandes

Salaire et horaire selon expérience

Envoyez votre CV à ste-agathe@boutiquedanimauxchico.com

Boutique d'animaux Chico de Ste-Agathe-des-Monts
30, Norbert-Morin, Sainte-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 2V6
Chico.ste-agathe@videotron.ca

RÉDACTION PROFESSIONNELLE

*Vous avez besoin de faire rédiger
un curriculum vitæ, une lettre importante,
un document de présentation?*

ADRESSEZ VOTRE DEMANDE
à nos rédacteurs experts du journal *Ski-se-Dit* :
redaction@ski-se-dit.info | 819 321-9269



Opportunité de carrière

**TECHNICIEN EN ÉLECTRONIQUE
INSTALLATEUR DE VITRES AUTOMOBILES
AGENT DE COMPTOIR / SERVICE CLIENT**

Postes permanents, temps plein. Avantages sociaux compétitifs.

EXIGENCES : - Connaissance du domaine automobile
- Être autonome, rigoureux et dynamique

lebeau6143@hotmail.ca | 819 326-2882

POUR UNE OFFRE D'EMPLOI QUI
se démarque et fonctionne

ISABELLE MONETTE
819 323-6417
isabelle@skisedit.info

À PARTIR DE
75\$

CHRONIQUE ENVIRONNEMENT

QUELQUES DÉFIS À RELEVER d'ici 2050

Yves Nantel

Nous n'en sommes plus à nous poser la question s'il y aura des dérèglements climatiques dus à l'augmentation des émissions de GES : nous y sommes déjà. Il s'agit plutôt de prévoir leur ampleur, de mettre en place des mesures pour les endiguer et, devant les inévitables, les parer.

Essayons de tracer les contours des défis auxquels nous sommes déjà confrontés en ayant à l'esprit que plus on attend pour agir efficacement plus les dommages seront difficiles à contenir.

Nourrir l'humanité

Nous sommes 7,7 milliards d'habitants sur terre dont 2,8 milliards vivent en Chine et en Inde. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime que la production agricole devra avoir augmenté de 75 % d'ici 2050 afin de satisfaire les besoins des humains.

Comme la majorité des cultures s'effectuent à l'extérieur, elles sont et seront exposées aux sécheresses prolongées et aux fortes pluies. Nous y sommes déjà. Il nous faudra de nouvelles terres agricoles pour les nouveaux besoins, dont celui, non négligeable, de production de produits carnés.

De plus, le réchauffement climatique entraîne dangereusement l'acidification et la salinisation des terres agricoles. Ce sont les deux phénomènes qui menacent le plus la sécurité alimentaire de l'humanité. L'adaptation aux changements climatiques imposera des modifications de nos régimes alimentaires, des économies parcimonieuses de nourriture et la considération des besoins de toutes les populations.

Ce défi de la sécurité alimentaire pour tous s'imposera de plus en plus sous le poids de l'augmentation de la population mondiale : 9,7 milliards en 2050, 11,3 milliards en 2100.

Contenir le niveau des mers

Les 2/3 de la population mondiale vivent à proximité des côtes océaniques. Certains y trouvent leur principale source de survie, la nourriture, que ce soit pour leur consommation ou pour en faire le commerce. Conséquence de la fonte des glaces continentales et des glaciers, le relèvement des eaux de la mer nous donnera du fil à retordre quant à notre adaptation.

Il faudra :

- a) empêcher l'invasion des terres par les eaux salines et les érosions diverses;
- b) évacuer les lieux de précipitations et de ruissellement pour protéger les nappes d'eau potable et les terres agricoles;
- c) protéger les infrastructures déjà établies (routes, bâtiments, digues, etc.) ou en construire de nouvelles à l'intérieur des terres;



d) déplacer les populations inondées (certaines îles habitées seront englouties en peu d'années), protéger des pays entiers (Pays-Bas) et des villes (Venise déjà en cours, New York).

Cette tâche exigera des efforts colossaux d'ingénierie et des investissements financiers jamais envisagés.

Assurer la transition vers les énergies renouvelables

Plus de 81 % de l'énergie primaire consommée sur la planète est d'origine fossile (pétrole, charbon, gaz naturel) en 2018. Ce sont ces énergies qu'il faudra remplacer par des énergies renouvelables. Comme c'est la plus importante source de GES, le défi est de taille, pensons-y!

Afin de contenir le réchauffement climatique à moins de 1,5 °C, il faudra : a) suppléer ces formes d'énergie par les énergies éolienne, solaire, hydraulique, nucléaire ou autres; b) préserver les puits naturels de captation de GES; et c) épurer les énergies fossiles restantes, entre autres par le captage et le stockage du CO₂.

Pour y arriver, de nouvelles règles s'imposent à l'économie. D'abord, nous devons appliquer le principe du pollueur-payeur, à savoir, faire payer la facture des émissions de GES par ceux qui les

émettent. Il est reconnu que la taxation du carbone, étendue à l'échelle internationale, est la plus efficace pour obliger la transition vers les énergies renouvelables. Par la suite, elle doit être règlementée par les pays et appliquée à chaque entité productrice ou utilisatrice d'énergies fossiles.

Encore faut-il que son prix soit suffisamment élevé. Au Canada, elle est actuellement de 20 \$/tonne et doit atteindre 50 \$ en 2022. Pour sa part, le Directeur parlementaire du budget du Canada vient d'annoncer (08/09/2020) que cette taxe devra atteindre 117 \$ la tonne d'ici 2030 si l'on veut atteindre la carboneutralité en 2050.

Simultanément, nous devons implanter les infrastructures pour accueillir ces nouvelles formes d'énergies tout en convainquant les producteurs et les consommateurs de s'y adapter.

Adapter l'indemnisation en fonction des nouveaux risques

Amplification des inondations, sécheresses, tempêtes de grêle et de verglas, feux de forêt, glissements de terrain, érosion des berges : tout cela coïncide avec le réchauffement climatique.

À lire les rapports des associations d'assureurs, on comprend que la situation est prise au sérieux : les actuaires s'affairent à réviser les plans

d'assurance actuels. C'est que les indemnisations explosent et que la prévision du risque est des plus incertaines.

C'est le cas au Canada. Cette année, quatre catastrophes naturelles ont déjà affligé l'Alberta pour des indemnisations totales de 2 milliards de dollars. Pour leur part, les indemnisations lors des feux de forêt à Fort McMurray en 2016 avaient cumulé 5,4 milliards. Du jamais vu.

Le Bureau des assurances du Canada (BAC) jongle avec le concept d'assurance communautaire de façon à faire reposer une partie du risque sur la communauté et demande aux gouvernements de cartographier les risques. « Avec la répétition des inondations majeures depuis 2017, les impôts et les fonds publics ne suffiront plus à payer la note et les citoyens pas davantage », affirmait Philippe Gachon, du Réseau inondations intersectoriel du Québec dans *Le Portail de l'assurance* en avril 2019.

L'on comprendra que ce défi est inédit et que, bientôt, il sera impossible à relever si la situation persiste.

Opérer les changements dans une perspective de justice climatique

Les dérèglements climatiques n'affectent pas tous les pays de la même façon. Ce sont les pays les plus pauvres qui souffrent le plus de ses conséquences alors que ce sont eux qui contribuent le moins aux émissions.

Le défi consiste ici :

- a) à appliquer le principe de la justice réparatrice (pollueur-payeur) aux émetteurs de GES jusqu'à l'atteinte de la carboneutralité d'ici 2050;
- b) à s'assurer des mesures strictes et indépendantes de calcul des émissions et des conditions de redditions de compte crédibles et efficaces;
- c) à aider financièrement les pays les plus pauvres à assumer leur transition écologique;
- d) à voir à ce que les dommages climatiques n'accroissent pas les inégalités dans le monde et que les mesures n'induisent pas l'augmentation d'émissions inattendues.

Le temps presse, car il joue contre nous

Les travaux des pays ayant signé la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CNUCC) ont fait des pas dans cette direction. S'ils s'entendent sur les principes, aucun consensus n'a été obtenu quant à leur application. On se trouve devant des acteurs aux intérêts divergents alors que d'autres persistent dans le déni devant l'urgence climatique.

Même si la fenêtre pour agir se rétrécit graduellement, les scientifiques nous assurent qu'il est toujours temps d'éviter le pire mais qu'il faudra un sacré coup de barre dans nos habitudes de production et de consommation pour y arriver.

DE SAINT-JEAN-BAPTISTE-DE-BÉLISLE À VAL-DAVID

Michel Allard et Paul Carle,
historiens

Le 1^{er} février 1923, le bureau de poste¹ et la station de chemin de fer du Canadien Pacifique changent leur nom de Belisle's Mill en celui de Val-David en l'honneur du sénateur Laurent-Olivier David, représentant au Sénat de la division Mille-Isles, et de son fils, l'honorable Athanase David, secrétaire de la province et député du comté de Terrebonne à la législature du Québec². L'année suivante, la commission scolaire adopte à son tour le nom de Val-David³.

Il va sans dire que ces changements de nom créent de la confusion. L'adresse postale diffère de celle de la municipalité. C'est pour y mettre un terme qu'en 1925, le Conseil municipal adopte à l'unanimité une résolution à l'effet qu'une demande soit adressée « auprès des autorités (sic) provincial (sic) afin de faire changer le nom de St Jean Baptiste de Bélisle (sic) par celui de Val David (sic) attendu que le bureau de poste, la station et la Commission scolaire porte (sic) déjà le nom de Val David⁴ ». Les autorités provinciales ne donnent pas suite à cette requête. À cet égard, nous n'avons trouvé aucune trace de la raison évoquée par le gouvernement provincial. Nous ne savons pas non plus si la demande a été étudiée par la Commission de géographie du Québec, instituée en 1912, ancêtre de l'actuelle Commission de toponymie du Québec créée en 1977.

CHANGEMENT DU NOM DE Saint- Jean-Baptiste-de- Bélisle

Gazette officielle du Québec, 30 juin 1944,
n° 26, Vol. 76, p. 1484-1485

Avis est par les présentes donné par le maire [Aimé Lalonde] et le secrétaire-trésorier [Édouard Blondin] de la municipalité du village Saint-Jean-Baptiste de Bélisle, comté de Terrebonne, que le Lieutenant-gouverneur a approuvé, en date du 17 juin 1944, suivant un rapport du Comité de l'honorable Conseil exécutif, le changement de nom de la municipalité du village de Saint-Jean-Baptiste de Bélisle en celui de "municipalité du village de Val-David".

Conformément aux dispositions de l'article 48 du Code municipal, ce changement de nom entre en vigueur à compter de la date de la publication du présent avis dans la Gazette officielle du Québec.

Val-David, le 21 juin 1944

Nous ne pouvons que supposer que des arguments d'ordre éthique ont prévalu : Athanase David occupait depuis 1919, au sein du gouvernement de Louis-Alexandre Taschereau, le poste de Secrétaire de la province. Athanase David quittera le gouvernement du Québec au début des années 1940 pour siéger comme sénateur à Ottawa jusqu'à sa mort, survenue en 1953.

Nos édiles municipaux n'attendent pas le bon plaisir des autorités provinciales pour rebaptiser officiellement leur village. En 1927, ils demandent à l'honorable Perron, ministre de la Voirie, ainsi qu'à l'honorable Athanase David, député du comté de Terrebonne, que la route reliant Sainte-Agathe à Montréal soit déclarée « route régionale avec les mêmes avantages que la route nationale directe pour l'entretien », d'autant, ajoute-t-on, « que cette route passe par la municipalité de Saint-Jean-Baptiste-de-Bélisle ainsi que par le village de Val-David⁵ ».

ALBUM souvenir VAL-DAVID



Le commerce et bureau de poste de Belisle's Mill, appartenant à Isala Deschamps, vers 1910. Collection Musée McCord.

*Je, Adéine Piché, inspecteur de voirie
du village de Val David, jure solennellement
que je remplirai avec honnêteté et fidélité
les devoirs de cette charge au maintien
de mon pays et de mon peuple
aux fins que Dieu me suit en aide.
A Dieu et à la Patrie
Assermenté devant moi à
Val-David le 30^{ème} Jan. 1927
Arthur Frenette
Secrétaire Trésorier*

Assermentation d'Adéine Piché comme inspecteur de voirie du village de Val-David le 30 avril 1927 devant Arthur Frenette, secrétaire trésorier.

*Proposé par le conseiller Napoléon Gascon
et approuvé par le conseiller Golphis Baulosse
que demande soit fait auprès des autorités
Provinciales afin de faire changer le nom
de St Jean Baptiste de Bélisle par celui
de Val David attendu que le Bureau
de Poste la station et la Commission scolaire
porte déjà le nom de Val David nous sommes
par le fait obligés de voir l'état de choses
ce qui fait de la confusion par le fait que
les imprimés ne porte pas le même nom.
nous désirons avoir un seul nom pour la
municipalité commission scolaire etc
Résolu unanimement*

Résolution votée unanimement par les membres du Conseil de la municipalité de village de Saint-Jean-Baptiste-de-Bélisle, 52^e session, 8 septembre 1925.

En 1928, le Conseil municipal adopte unanimement un règlement libellé comme suit : « Règlement (no 16) I de la corporation de St Jean Baptiste de Bélisle (**Val David**) comté de Terrebonne octroyant à Monsieur J.A. Fournier et ses successeurs et ayant droits certains privilèges relativement à l'établissement d'un système d'aqueduc dans les limites de cette municipalité⁶. »

Par la suite, nous retrouvons notamment la mention de **village de Val-David** dans la formule du serment d'assermentation des officiers de la municipalité de Saint-Jean-Baptiste-de-Bélisle. La coutume d'utiliser indifféremment les appellations Saint-Jean-Baptiste-de-Bélisle et Val-David s'établit et perdure.

Cependant, il faut attendre le 17 juin 1944 pour que le lieutenant-gouverneur du Québec approuve, « suivant un rapport du Comité de l'honorable Conseil exécutif, le changement de nom de la municipalité du village de Saint-Jean-Baptiste-de-Bélisle en celui de *municipalité du village de Val-David* ». Notons que cette décision est prise moins de deux mois avant que le parti de l'Union nationale, dirigé par Maurice Duplessis, soit porté au pouvoir, aux dépens du gouvernement libéral sortant dirigé par Adélard Godbout. Saint-Jean-Baptiste est enfin relégué dans son église et Bélisle dans son moulin.

¹ Un premier bureau de poste a été ouvert en 1873. Il a fermé en 1891 mais a réouvert en 1893 sous le nom de

Mont-Morin. Il a pris le nom de Belisle's Mill en 1901. Archives publiques du Canada PSFDS03-29110.

² *L'Avenir du Nord*, 16 février 1923, p. 2.

³ Carle, Paul. *Un siècle de vie scolaire à Val-David (1863-1969)*, Archives de la Société d'histoire et du patrimoine de Val-David. <https://histoirevaldavid.com/wp-content/uploads/2020/03/UN-SIÈCLE-DE-VIE-SCOLAIRE-À-VAL-DAVID-2.pdf>

⁴ Extrait du procès-verbal de la 52^e séance du Conseil municipal de Saint-Jean-Baptiste-de-Bélisle en date du 8 septembre 1925.

⁵ Extrait du procès-verbal de la 67^e séance du Conseil municipal de Saint-Jean-Baptiste-de-Bélisle en date du 7 février 1927.

⁶ Extrait du procès-verbal de la 86^e séance du Conseil municipal de Saint-Jean-Baptiste-de-Bélisle en date du 28 septembre 1928.

⁷ Extrait de la *Gazette officielle du Québec*, 30 juin 1944, n° 26, Vol. 76, p. 1484-1485.

LES MOTS DE Marie-Victorin

Judith Lavoie

Résidente de Val-David et professeure de traduction à l'Université de Montréal

J'aime l'asclépiade. J'aime ses stupéfiantes métamorphoses : un jour d'été, des billes attachées en grappes, peu de temps après, de magnifiques petites fleurs, délicates comme de la dentelle et dégageant un parfum capiteux, enfin, quand arrive l'automne, des cocottes de mousse qui fendent, libérant de gracieux filaments de soie surmontés de petits grains brunâtres, qui s'échappent et prennent leur envol, soufflés par le vent qui passe. L'asclépiade me fait rêver.

Pour mieux la connaître, pour en savoir davantage sur ses origines, pour voir des images d'elle, j'ai consulté la *Flore laurentienne*.

Première cueillette : « *Asclepias syriaca* [...] - Asclépiade commune. - *Petits cochons, Cochons de lait* [...] - Plante pubescente [ou poilue]; tige robuste, généralement simple; feuilles oblongues [plus longues que larges, dans « oblong », il y a « long »], ovales [ça va, on connaît] ou ovées [qui a la forme d'un œuf]; corolle [le mot est féminin, une corolle, la corolle, c'est l'ensemble des pétales d'une fleur] d'un pourpre [ou rouge vif] verdâtre; follicules [ce sont les fruits de la plante, nom imaginaire : « cocottes de mousse »] dressés sur des pédoncules [on pourrait dire des « pieds »] recourbés, tomenteux [ou garnis de duvet] et couverts de protubérances. Floraison estivale. Commun dans tout le Québec. »

Vous venez de lire la description scientifique (saupoudrée entre crochets de mon grain de sel inculte; *inculte, plante*, voyez le brillant jeu de mots... je sais, je sais) de l'asclépiade commune. Cette partie-là de la *Flore laurentienne* demande à une lectrice comme moi patience et longueur de temps (cébo, c'est de La Fontaine). Mais le paragraphe qui suit m'est plus accessible. Seconde cueillette : « Peu exigeante pour le sol, elle [l'asclépiade bien-aimée] fournit deux produits intéressants : du caoutchouc, et une matière textile (aigrettes). [...] Les très jeunes pousses, à peine sorties de terre, se mangeaient autrefois en guise d'asperges; on les vendait deux sous le paquet sur le marché de Montréal. [...] Les fleurs de l'Asclépiade



sont visitées par un nombre immense de papillons, diurnes, crépusculaires et nocturnes.»

Ah... des papillons crépusculaires...

Ce sont ces passages-là que je préfère. Ils font partie de ce que Marie-Victorin appelle, dans sa préface à la première édition (1935), des « notes encyclopédiques ». Voici les intentions qui l'animaient : « [...] sur ce squelette qu'est généralement une flore, nous avons voulu mettre un peu de chair et de peau, faire courir dans ce grand corps les effluves de la vie. [...] les plantes ont mille points de contact avec l'homme, s'offrant à lui, l'entourant de leurs multitudes pour servir ses besoins, charmer ses yeux, peupler ses pensées : elles ont en un mot une immense valeur humaine. »

Pour vous, donc, ce petit florilège où la prose de Marie-Victorin se libère, le botaniste décrivant, tel un peintre impressionniste amoureux, la nature qui l'entoure.

Il écrit, au sujet de l'orme d'Amérique (ou orme blanc) : « Sans contredit, le plus bel arbre de l'Amérique septentrionale. [...] L'arbre porte souvent son feuillage très haut; il en résulte une ombre mobile, selon les heures du jour, suffisante pour fournir un abri aux bestiaux et qui n'exerce pas d'action nocive sur la végétation environnante. Aussi le respecte-t-on dans la plaine laurentienne où sa tête, déployée contre le bleu du ciel, est un objet de grande beauté. »

lobes arrondis [...], soit en hiver alors que les mille branchettes zigzagantes de sa ramure s'imposent en fouillis noir sur le ciel pâle ».

Je savais que la *Flore laurentienne* représentait l'œuvre capitale du frère Marie-Victorin, ce que j'ignorais, c'est que le botaniste aimait aussi les lettres. L'historien des sciences Yves Gingras écrit : « Jusqu'en 1920, Marie-Victorin s'intéresse autant à la littérature qu'à la nature. Le mariage de ces deux activités donne d'ailleurs naissance à deux volumes [...] : les *Récits laurentiens*, fortement influencés par les écrivains du terroir, et les *Croquis laurentiens*, au style déjà plus personnel¹. »

Je n'ai donc pas rêvé... *Ombre mobile, tête déployée contre le bleu du ciel, feuilles de rouge pourpré, pentes sourceuses, horizons sanglants, branchettes zigzagantes, ramure, fouillis noir sur le ciel pâle...* les mots de Marie-Victorin sont des poèmes savants. Grâce à eux, l'hiver sera doux, nous aurons les arbres pour nous accompagner. Et lorsque reviendront les temps chauds, le Monarque retrouvera, comme nous, l'asclépiade adulée.

Et à propos de l'érable rouge : « Les Canadiens français ne connaissent cet arbre que sous les noms de "Plaine" ou "Plaine rouge". [...] À l'automne, les hydrates de carbone [...] colorent brillamment les feuilles de rouge pourpré. Nos bois deviennent alors incomparablement beaux. Les pentes sourceuses des Laurentides et les forêts de la plaine alluviale forment des horizons sanglants où sur le vert profond des résineux s'ajoutent, chevauchent et se fondent les gammes infinies des teintes que le rouge a sur sa palette. »

Sur le chêne à gros fruits : « [...] un bel arbre en toutes saisons : soit à l'été, avec ses feuilles découpées en

¹ Dans *Frère Marie-Victorin. Science, culture et nation, textes choisis et présentés par Yves Gingras*, Montréal, Boréal, 1996 (2019), p. 24.

Un dentiste dans les laurentides
FIER DE VOUS OFFRIR,
en plus des traitements
conventionnels,
des traitements spécialisés
tel les implants dentaires.

Prenez rendez-vous
dès maintenant,
mon équipe et moi
prendrons soin de vous.
À bientôt!

Dr Simon Grondin

DENTISTERIE GÉNÉRALE • PROTHÈSES • IMPLANTOLOGIE
TRAITEMENT DE CANAL • ESTHÉTIQUE • URGENCE



Simon Grondin
— CHIRURGIEN-DENTISTE —

PRISE DE RENDEZ-VOUS :

819 320-0265 | dentistesimongrondin.com

2510, rue de l'Église, bureau 7 | Val-David (Québec) J0T 2N0



LES FLEURS lentes**Annie Lord**

Dans ce contexte où l'humanité est propulsée dans un ralentissement obligé, nous pouvons entrevoir la lenteur comme une source d'inspiration contribuant à prendre soin de notre chère mère, la Terre. Les plantes, les arbustes, les arbres, ces êtres animés et bien plus intelligents que ce que l'on croyait il n'y a pas si longtemps, sont des êtres précisément LENTS. Plusieurs plantes habitant les espaces vagues et boisés qui nous entourent prennent des années, parfois des décennies, pour arriver à fleurir ou créer leurs semences qui assureront leur survie! L'érythron d'Amérique, petite fleur jaune des boisés sauvages du Québec, prend 4 ans avant de faire sa première fleur.



Les mouvements *slow* à travers le monde sont-ils une réponse à ce besoin généralisé pour plus de douceur et de lenteur? Quoi qu'il en soit, le mouvement *Slow Flowers* tend heureusement à s'étendre sur la planète. En marge de l'industrie florale orientée vers l'importation de fleurs cultivées dans des « usines à fleurs », souvent situées dans différents pays comme la Colombie, l'Équateur, les Pays-Bas ou l'Afrique du Sud, le mouvement *Slow Flowers* encourage plutôt les consommateurs à

soutenir leur économie locale et à acheter des fleurs coupées cultivées localement avec éthique.

Le mouvement *Slow Flowers* ayant été initié en 2014 aux États-Unis par l'auteure et écrivaine Debra Prinzing, l'inspiration derrière sa philosophie provient du livre de l'auteure Amy Stewart, *Flower Confidential: The Good, the Bad, and the Beautiful* (2007). Un livre qui met en lumière les dessous de l'industrie florale, le génie génétique, la culture de

fleurs à grandes doses de pesticides, l'exploitation des travailleurs et l'importation de fleurs bon marché par avion.

Souvent plus chères à produire, avec des conditions de travail et des règles environnementales plus respectueuses, les fleurs locales participent à un changement encourageant. En plus de soutenir les petites entreprises locales à échelle humaine, quoi de mieux que de connaître le visage de celle qui

cultive, entretient, cueille et crée des bouquets de fleurs pour nous? Ce lien de partage et de confiance est une bouffée d'air frais pour l'humanité.

Au Québec, l'offre de fleurs locales est grandissante et les petites fermes florales poussent de partout. Plusieurs fleuristes appuient maintenant les producteurs québécois et découvrent maintenant les avantages des fleurs fraîches. Néanmoins, faire grandir des fleurs en respectant le rythme naturel des saisons, sans méthodes polluantes dictées par la productivité, demeure un défi dans un monde qui exige la vitesse à tout prix. Il n'en reste pas moins que je constate par mon travail que vous êtes tant de personnes à vouloir découvrir les fleurs d'ici et à répondre avec enthousiasme aux bouquets de fleurs locales pour fleurir le quotidien ou les événements importants dans vos vies. Merci!

Annie Lord est fermière-fleuriste et coureuse des bois. Elle propose des bouquets 4 saisons à partir de ses cueillettes de fleurs sauvages et de ses propres fleurs cultivées dans les Laurentides. Elle offre des ateliers floraux alliant méditation, cueillette et création de bouquets. www.annielordartisteflorale.com
Facebook: @annielordartisteflorale

TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOCENTRE de Sainte-Agathe-des-Monts

Le 15 octobre, le conseil des maires de la MRC des Laurentides a autorisé l'octroi du contrat pour l'agrandissement de l'écocentre de Sainte-Agathe-des-Monts. Ouvert depuis 2012, celui-ci connaît, d'année en année, une popularité grandissante. L'affluence de visiteurs y est en augmentation constante, et les quantités de matières qui y sont apportées sont de plus en plus importantes. En 2019, l'écocentre a reçu la visite de plus de 25 000 citoyens et près de 4 000 tonnes de matières résiduelles y ont transigé. Ainsi, l'écocentre fonctionne à sa limite fonctionnelle et agrandir sa superficie est plus que nécessaire.

À la suite de l'élaboration de plans et devis pour répondre aux besoins actuels et futurs, la MRC a octroyé le contrat d'agrandissement à l'entreprise Monco



Construction inc. de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, pour la somme de 2,3 M\$.

L'écocentre triplera sa superficie, permettant un plus grand nombre de conteneurs pour le tri des matières et assurant une circulation plus efficace et sécuritaire

pour les citoyens, les préposés et les camions véhiculant les conteneurs.

Les travaux d'agrandissement en deux phases distinctes s'échelonnent sur 21 semaines.

- Phase 1 : du 2 novembre au 18 décembre 2020 – travaux de déboisement et d'excavation. Lors de cette période, l'écocentre restera ouvert, selon les heures d'ouverture prévues.

- Phase 2 : du 15 mars à la fin juin 2021 – travaux majeurs d'infrastructures. Le site sera alors complètement fermé et des écocentres temporaires seront mis à la disposition des citoyens de la MRC des Laurentides. À ce sujet, des informations seront communiquées au courant des prochains mois.

M. Nicolas Joly
Directeur – Environnement et parcs
MRC des Laurentides

LA CAILLE...

POUR UN GOÛT d'automne!

Louise Duhamel

Cuisinière et résidente de Val-David

Je cuisine la caille depuis belle lurette. D'origine sauvage, la caille est aujourd'hui considérée comme un petit oiseau de basse-cour. La caille d'élevage a conservé sa délicate chair brune et un goût léger de gibier. Elle est de petite taille (100 à 200 g). Vous aurez besoin d'une demi-caille de gros format pour une entrée ou d'une caille entière par personne pour un plat principal. Doublez les portions pour les gros appétits ou si vous ne trouvez que de petites cailles.

Les cailles se vendent entières ou partiellement désossées. Procurez-vous de préférence des cailles bien dodues pour éviter que leur chair fine se dessèche à la cuisson. Traditionnellement, on bardait la caille sauvage de lard ou on l'enveloppait d'une feuille de vigne. Si ces façons de faire donnent toujours de bons résultats organoleptiques avec la caille d'élevage, la tendance actuelle étant aux cuissons courtes et rapides, on la cuisine plutôt partiellement désossée.



Le secret pour obtenir une caille juteuse et savoureuse réside aussi dans le temps de cuisson. Entière, saisie à la poêle puis rôtie au four à 350-375 °C, on calcule de 15 à 20 minutes de cuisson. Farcie, elle nécessitera de 20 à 25 minutes.

Découpée puis poêlée ou grillée, la caille sera prête en 10 ou 12 minutes. J'aime que la chair de la caille soit rosée. Entière ou découpée, elle sera toujours plus savoureuse et juteuse si elle est cuisinée sur l'os, ce qui permet aussi de s'en lécher les doigts!

La caille se prépare de mille et une façons : au naturel, en marinade, en saumure ou fumée, ficelée ou en brochette... Elle se cuisine aussi de toutes les façons : rôtie, grillée, en daube, farcie, braisée, poêlée, frite, en cocotte... Elle s'accommode de toutes les saveurs piquantes ou sucrées, d'herbes variées, d'épices simples ou en mélange, d'alcools forts, de vin ou de cidre de glace, de champignons sauvages et de truffes, de fruits, particulièrement la pomme et les petits fruits rouges. Enfin, la caille s'accompagne bien de tout : couscous, riz basmati ou riz sauvage, polenta crémeuse ou grillée, purée ou écrasée de pommes de terre, légumes rôtis, en purée ou glacés au sirop d'érable ou au miel...

La caille pond des œufs fort mignons. Vous les trouverez à l'état frais dans leur jolie coquille colorée ou en pot, marinés au vinaigre. Minuscules, les œufs de cailles sont parfaits en hors-d'œuvre ou comme élément de garniture d'un plat... de caille! On peut se les procurer chez Distribution Gilles St-Jean, chemin de la Rivière, à Sainte-Agathe-des-Monts, ou au Marché de Yann&Cie, à Val-David, qui vend aussi en tout temps de belles cailles royales bien dodues.

Le premier plat de caille que j'ai créé dans les années 70 est devenu un plat signature de mon restaurant. La caille découpée, saisie 5 minutes à la poêle, déglacée au vinaigre de framboise et au sirop d'érable, était tout simplement servie sur un lit de laitue légèrement parfumée de menthe fraîche. Je l'ai ensuite accompagnée d'un caramel de pomme, d'une sauce aux bleuets et gingembre, d'un jus parfumé au Marsala et citron. Je l'ai aussi farcie de foie gras et enveloppée d'une feuille de chou. Avec le temps, ma caille a été marinée dans un style shish-taouk et servie grillée sur un riz aux vermicelles. Elle a survécu à la saison des petits fruits et s'est couchée sur un paillason de pommes de terre ou encore sur un lit de riz sauvage, maïs et

poivron doux. Elle s'est endormie dans une cocotte, blottie dans un tas de chanterelles. Elle s'est faite confire les cuisses, embrocher, griller sous le poids d'une brique. Tel un nem, ma caille a été enveloppée dans une feuille brick dont je me suis servie aussi pour faire une pastilla, le tout garni d'œufs de cailles! Enfin, ma caille a subi une transformation totale lorsque je l'ai préparée en terrine nappée d'une gelée d'hydromel. Je vous le répète... la caille est versatile et se prépare de mille et une façons!

Bon appétit!

Cailles grillées, marinade de miso et de sucre d'érable

1/2 tasse	de miso
1/4 de tasse	de saké ou de vin de riz
3 c. à soupe	de sucre d'érable
1 c. à soupe	d'huile végétale
2	oignons verts
4	cailles coupées en deux
Quelques brins	de coriandre
1	lime

- Mélanger le miso, le saké ou le vin de riz et le sucre d'érable dans une casserole. Amener à ébullition et laisser mijoter de 3 à 4 minutes. Refroidir puis verser la marinade sur les demi-cailles. Ajouter les oignons verts hachés. Réfrigérer les cailles de 1 à 2 heures.
- Égoutter les cailles. Les déposer sur une plaque allant au four. Cuire sous le broil pendant 5 minutes de chaque côté ou jusqu'à la cuisson désirée.
- Servir avec une poêlée de champignons shiitake, du riz basmati, des bok choy. Arroser de jus de lime et garnir de coriandre hachée.

Cailles rôties, prosciutto et réduction de pommes

750 ml	de jus de pomme
100 ml	de sirop d'érable
75 g	de beurre
4	cailles
Au goût	sel et poivre
4 tranches	de prosciutto
75 ml	d'huile d'olive

- Assaisonner les cailles. Les envelopper d'une tranche de prosciutto. Ficeler les cailles.
- Saisir les cailles à la poêle dans l'huile d'olive. Mettre au four à 375 °F pour environ 15 à 20 minutes. Vérifier la cuisson. Laisser reposer de 3 à 4 minutes sous une feuille de papier aluminium.
- Dans une casserole, mélanger le jus de pomme et le sirop d'érable. Amener à ébullition et faire réduire des 3/4 (environ 180 ml). Ajouter le beurre froid et fouetter pour émulsifier. Garder la sauce au chaud.
- Déposer la caille sur une assiette, enlever la ficelle et arroser de sauce. Servir sur une polenta crémeuse au Fleuron (fromage bleu des Fromagiers de la Table Ronde) et accompagner de rapinis.



**Docteur
DU
PARE-
BRISE**

VITRES, PNEUS &
ACCESSOIRES

**SI ON LE PROPOSE,
C'EST QU'ON
L'ENDOSSE!**



**NOUS AVONS
UN GRAND CHOIX
DE PNEUS ET DE
DÉMARREURS**

**RABAIS DE 20%
SUR LES PRODUITS
RHINO-RACK**

Jusqu'au 30 novembre 2020

DÉMARREUR
à partir de
225\$ plus taxes

SAINTE-ADÈLE
1386, boul. Ste-Adèle - 450-229-9323

@docteurduparebrise
docteurduparebrise.com



Employée
du mois



Caissière depuis un an,
Marcelle Thibodeau
adore son travail et
le fait consciencieusement.
Souriante, fiable et aimable,
elle est toujours disponible.
C'est elle, notre
employée du mois!

- SANTÉ VOYAGE
- VACCINATION
- HYPERTENSION
- DIABÈTE
- CHOLESTÉROL
- NETTOYAGE D'OREILLE (AVEC PRESCRIPTION)
- SOINS DES PIEDS

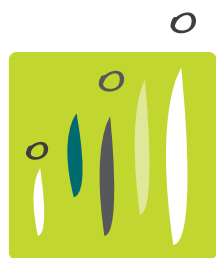
**LUNDI AU
VENDREDI**
9 h à 18 h
SAMEDI
9 h à 17 h
**DIMANCHE
FERMÉ**



familiprix

Maxim Charland
et Véronique Segard
PHARMACIENS

1291, rue J-B Dufresne, Val-David, Qc J0T 2N0
T 819 322.3232 F 819 322.6434



clinique
DENTAIRE
VAL-DAVID

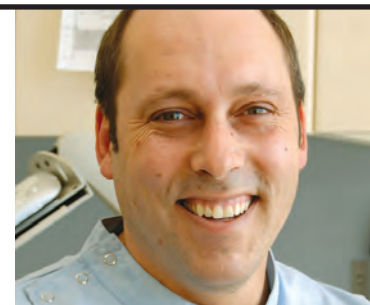
DR JEAN-FRANÇOIS PITT
Chirurgien-dentiste

HEURES D'OUVERTURE
Lundi : 8 h 30 à 17 h
Mardi - Mercredi - Jeudi : 8 h 30 à 16 h
Vendredi : 9 h à 15 h (1/3)

Dentisterie familiale - Esthétique - Chirurgie - Ponts - Traitement de canal
Service d'implants et denturologie Benoît Hébert

2350, rue de l'Église, Val-David 819 322-9999

Avec plus de quinze ans d'expérience,
M. Hébert offre ici même à Val-David
une gamme complète de services
en denturologie.



Consultation, fabrication, réparation
et entretien de prothèses.

BENOÎT HÉBERT, D.D., DENTUROLOGISTE

CLINIQUE DENTAIRE VAL-DAVID
DR JEAN-FRANÇOIS PITT, chirurgien-dentiste

2350, rue de l'Église, VAL-DAVID | 819 322-9999

DES NOUVELLES
DE NOUS EN PLUS

Tapez **ski-se-dit.info**

L'information durable

POUR TOUTE
RÉSERVATION PUBLICITAIRE

Isabelle Monette

819 323-6417

isabelle@ski-se-dit.info

L'ACHAT LOCAL EST PROFITABLE À TOUS!

CLOUTIER & FILS EXCAVATION
1310, route 117, Val-David, 819 322-1421

PIZZA NIKO'S
950, Route 117, Val-David, 819 322-3422

Faites-vous connaître avec Ski-se-Dit.
7000 lecteurs assidus, chaque mois. 819 323-6417 • isabelle@ski-se-dit.info

*Le Ramoneur #1
des Laurentides...*



VENTE
- Cheminées - Gains - Poêles
- Foyers au bois ou granules
- Chapeaux - Accessoires

RAMONAGE PROFESSIONNEL
- Assurance responsabilité
- Service - Conseils

INSTALLATEUR LICENCIÉ R.B.Q.: 8109-9939-20



TÉLÉPHONE / TÉLÉCOPIEUR
819 327-3161 | ST-ADOLPHE-D'HOWARD, QC
www.ramonage.ca

DECouvrez L'APPLICATION
VAL-DAVID PLUS



ÉVÈNEMENTS

CULTURE

RESTAURANTS

HÉBERGEMENT

ET BIEN PLUS!

Téléchargez
maintenant



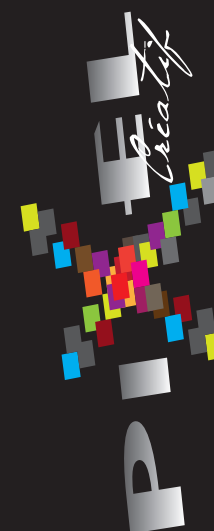
Available on
iTunes

Google play

Présenté par **IMAGE MOBILE.ca**

Pour plus d'info : www.valdavidplus.com • 514 242-2699

DÉMÉNAGÉ



INFOGRAPHIE

IMPRIMERIE

NUMÉRIQUE

LETTAGE

T-SHIRTS

PROMO

1299, rue des Souchets, Sainte-Adèle
450 229-0395 | pixelduocreatif.com

Pixel Créatif



Etienne
SAVARD inc.

Société par actions d'un courtier immobilier

819 322 3666

etienne.savard@remax-quebec.com
www.etiennesavard.com



bonjour
Agence immobilière

Le seul courtier
RE/MAX
avec bureau situé
à Val-David

2515, rue de l'Église
VAL-DAVID



VENDU

SAINT-FAUSTIN/LAC-CARRÉ

4-Plex, Au coeur du village, Proximité du parc linéaire, ski Mont Blanc et des services. 2 logements 4 1/2 et 2 logements 3 1/2. Rapportant 23 100 \$ brut par année. Grand stationnement.



VENDU

VAL-DAVID

Très jolie maison de 2 chambres à coucher (possibilité 3) avec grand garage et deux remises. Entretien et rénovation, cette maison est parfaite pour un couple ou une petite famille. Terrain plat de 18 250 pc, cours en asphalte, aqueduc et égout, beaucoup de rangement, idéal pour amateur de mécanique, menuiserie et plein air (vtt, motoneige et moto).



VENDU

STE-LUCIE, SAINTE-LUCIE-DES-LAURENTIDES

Belle propriété au coeur du village, rénovée avec goût, conservant son cachet. Grand garage. Beaucoup de travaux, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, faits depuis 2018 : nouvelle cuisine, 2 salles de bains, salle d'eau, toute la fenestration et les portes extérieures, toiture et plus encore. À distance de marche de la plage municipale.



VENDU

VAL-DAVID

Propriété ayant besoin de plusieurs travaux et de rafraîchissement (rampe de galerie, toiture, fenestration, cuisine, SDB, etc). 3 chambres + mezzanine, 2 SDB. Belle luminosité, privée. Près du village, parc linéaire et pistes de ski. Proximité des sentiers de plein air. Pour bricoleur averti!



VENDU

VAL-DAVID

Emplacement idéalement situé sur un petit sommet offrant une des plus belles vues panoramiques du village de Val-David et des montagnes. Spacieuse propriété de construction de qualité. Cour arrière très privée avec une piscine creusée chauffée, un gazebo, une remise. 3 CAC, 2 SDB, Garage double, 2 box pour chevaux et enclos. Proximité du village.



VENDU

VAL-MORIN

Maison à rénover : fenestration + cuisine + finition intérieure à refaire. Véranda à démolir ou refaire. Proximité du parc linéaire et du village de Val-Morin. Bord de la Rivière du Nord mais non visible de la maison et pas accessible pour l'instant, sentier pour s'y rendre serait à faire. Terrain étroit de 50 x 543p de longueur. Vendu sans garantie.



VAL-DAVID - 538 500 \$

Accès notarié au lac Doré. Duplex de style contemporain. Construction 2014. Fenestration abondante, belle terrasse au deuxième étage. Chacune des unités est équipée d'une belle cuisine avec armoires en bois, comptoir de granite, planchers de bois et céramique et foyer au gaz. Secteur paisible à proximité du village, du parc régional et linéaire. **MLS 27032963**



STE-MARGUERITE-DU-LAC-MASSON - 200 000 \$

Maison à étage de 3 chambres à coucher, salle à manger vitrée sur 3 faces, foyer au salon, 2 salles de bains, garage + atelier, piscine hors-terre. Toiture de qualité en bardeau de tôles 2008, Inst. septique 2008, revêtement en Canexel 2013. Secteur paisible à ±10 minute des villages de Val-David et de Ste-Marguerite-du-Lac-Masson. **MLS 19127727**



NOUVEAU PRIX

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS - 145 000 \$

Charmante propriété de 3 chambres + 1 bureau. Grand salon avec poêle à combustion lente. Spacieuse chambre principale au rez-de-chaussée. Bel espace aire ouverte. Garage intégré. Terrain paysagé de 10 338 PC. À ± 10 minutes du centre-ville de Sainte-Agathe-des-Monts. Accès municipal au Lac Manitou. **MLS 16853322**



40 ACRES

VAL-DAVID - 550 000 \$

Attention!!! Très très rare à Val-David!!! Terrain de 40 acres offrant un grand potentiel de développement et de subdivision avec grande façade sur le chemin public du 2^e rang Doncaster, sans être obligé de faire des chemins, Accès au petit lac privé juste en face et ruisseau. À environ 4 km du coeur villageois. Avec une maison centenaire. **MLS 26152301**



VAL-MORIN - 448 500 \$

Bel emplacement avec grande façade sur la Rivière du Nord. Charmante propriété entièrement rénovée avec nouvelle fondation hydrofuge en béton coulé pour zone inondable, faite par des spécialistes. Sous-sol aménagé. Garage. Grand terrain plat de 33 163 PC. Accès direct aux activités du canot, kayak, menant jusqu'au Lac Raymond. Et plus encore... **MLS 9056550**



SAINTE-LUCIE-DES-LAURENTIDES - 239 000 \$

Secteur Lac Swell. Grand plain pied de 2 CAC, possibilité de 3. Aires ouvertes. Vue sur les montagnes. Emplacement paisible. Terrain de 34 073 PC. Grande salle familiale à finir au sous-sol et beaucoup de rangement. Accès au lac, parc et tennis par l'association du Lac Swell (cotisation 60\$/an). Inst. Septique avec Ecoflo 2017. ±10 min de Val-David. **MLS 20450494**

TERRAINS À VENDRE

VAL-DAVID
Prix demandé: 199 000 \$ +TPS/TVQ - MLS 21316111
Grand terrain de 181 909 PC pour développeur ou pour un petit domaine. À proximité de tout. Zonage résidentiel unifamilial. Zone h-11. Desservi par l'aqueduc municipal.

SAINTE-LUCIE-DES-LAURENTIDES
Prix demandé: 16 000 \$ - MLS 17808672
Terrain plat et boisé de 20 514 PC. Coin de rue. Secteur paisible à environ 8 minutes du coeur du village de Val-David et des activités de plein-air et culturelles.

SAINTE-ADÈLE
Prix demandé: 50 000 \$ - MLS 17328162
ACCÈS A LA RIVIERE DU NORD! Terrain facilement constructible sur le boulevard Radieux! Une belle vue sur la vallée de la Rivière du Nord avec accès notarié à celle-ci! Orientation plein Sud avec une forêt majoritairement de feuillus et 2 sites possibles pour construire.

VAL-DAVID
Prix demandé: 275 000 \$ - MLS 28774198
Terrain de 30 acres, beau potentiel de subdivision avec grande façade sur le chemin public. Desservi par l'électricité, possibilité de terrain avec vue panoramique. Petit lac privé et ruisseau. ±4 km du coeur villageois de Val-David.

VAL-DAVID
Prix demandé: 95 000 \$ - MLS 14940145
Vue sur le mont Césaire. À distance de marche du village, Au coeur des activités, des sentiers de plein air, parc régional et linéaire. Terrain de 13 247 PC.

VAL-DAVID
Prix demandé: 45 000 \$ - MLS 9563861
Produit unique et rare! Ski in/out. Directement en face de la piste de Ski Vallée Bleue. Idéal comme pied à terre. Terrain de 3284 PC. Zonage permettant unifamilial et maison mobile (voir ville pour les détails et possibilité de dérogation pour emplacement de construction). Ancienne maison mobile a été incendiée et tout a été enlevé. Faites vite!

VAL-MORIN
Prix demandé: 28 000 \$ - MLS 26779068
Terrain avec une vue sur les montagnes de 21 592 pieds carrés. Avec façade sur la rue Morin et la 2^e avenue, accès facile par la façade sur la 2^e avenue (entre le 1142 et 1148). Desservi par l'aqueduc municipal.

VAL-DAVID
Prix demandé: 57 500 \$ - MLS 13193251
Terrain de 20 885 PC. Beau secteur paisible à proximité du village, ski alpin "vallée bleue", ski fond, parc régional, etc. Aqueduc + égout municipaux et Hydro sur la rue Rivard mais pas dans le rond point. Possible avec prolongement aux frais de l'acheteur. Voir possibilité avec la ville et Hydro-Qc.